

Trois jours au temple

CH1

L'interrogation traditionnelle des enfants au temple

1 : Selon l'usage prescrit par la loi, les juifs avaient la coutume de faire un examen à tous les enfants du royaume, âgés de douze ans révolus. A cet effet, ils devaient se rendre au temple où les anciens, les pharisiens et les docteurs de la loi les interrogeaient pour s'assurer de la connaissance qu'ils devaient acquérir de Dieu et des prophètes.

2 : Il fallait s'acquitter d'une modique somme pour être admis à cet examen, et ceux qui le désiraient, contre une autre petite taxe, pouvait se procurer une sorte de diplôme écrit. Les enfants qui s'étaient particulièrement distingués à tous points de vue pouvaient alors être admis dans les écoles du temple et en devenir un jour les serviteurs.

3 : L'accès aux écoles était facilité à ceux dont les parents qui n'en avaient pas la preuve, devaient acheter la filiation de Lévi et faire de très importantes offrandes au temple s'ils voulaient que leurs enfants soient admis.

4 : Les filles étaient dispensées de cette épreuve, sauf si, pressées par leurs parents, pour l'amour de Dieu, elles voulaient aussi être examinées. Elles étaient alors soigneusement interrogées par les mères-anciennes du temple, dans un bâtiment à part, et elles recevaient également un diplôme attestant leurs connaissances et leurs qualités. Ces filles avaient la possibilité d'épouser prêtres ou Lévites.

5 : L'épreuve des garçons et à fortiori celle des filles étaient de fort courte durée. Il ne s'agissait que de quelques questions fondamentale immuables que chaque juif connaissaient par cœur dès son plus jeune âge !

6 : Ces réponses étaient perpétuellement rabâchées aux enfants de sorte que l'examinateur avait à peine posé sa question que l'enfant était prêt à répondre.

7 : Le candidat ne subissait pas plus de dix questions et il est clair qu'un tel examen ne durait pas plus d'une minute, d'autant qu'il était abrégé si le garçon répondait rapidement sans bâve.

8 : L'examen passé, le garçon recevait une petite fiche avec laquelle il se rendait, en compagnie de ses parents, à la caisse où il contribuait déjà, il obtenait sur présentation de sa fiche le diplôme du temple. Les enfants de famille pauvre devaient présenter un certificat d'indulgence « signum-paupertatis » sans lequel ils ne pouvaient être admis gratuitement à l'examen.

9 : Cet examen avait lieu à Pâque ou la fête des tabernacles, et durait généralement de cinq à six jours. Quelques jours auparavant, des serviteurs du temple étaient envoyés dans les auberges pour évaluer le nombre des candidats.

10 : Et là encore, moyennant une petite somme, on pouvait s'assurer de passer parmi les premiers, tandis que ceux qui ne payaient rien, passaient les derniers, et étaient interrogés sans grand soin, n'ayant guère de chance d'obtenir le diplôme en question. On leur promettait bien, mais cette promesse n'était quasiment jamais tenue.

11 : Il arrivait parfois de voir les examinateurs pâlir d'anxiété devant des garçons plein de talent et d'intelligence, posant à leur tour des questions et demandant des explications sur tel ou tel passage des prophètes, car ces examinateurs ne connaissaient guère l'Ecriture et les prophètes, et ils ne pouvaient répondre qu'à leurs propres questions tant le reste était vague pour eux.

12 : Quelques anciens et quelques docteurs de la loi siégeaient dans le jury. Ils n'interrogeaient pas, mais écoutaient seulement, et ne manifestaient leur intérêt qu'exceptionnellement lorsqu'ils jugeaient que le candidat en valait la peine. Ils sortaient alors de leur mutisme pour blâmer le garçon qui s'était permis de faire perdre du temps à ses examinateurs en les mettant dans l'embarras !

13 : Le garçon qui ne se laissait pas intimider et qui persévérait dans son intention d'en savoir davantage devait attendre jusqu'au soir qu'on admette, par crainte du qu'en-dira-t-on et non par amour de la vérité, de répondre à ses questions critiques.

14 : Et le moment venu, de mauvaise grâce, on allait chercher le garçon qui devait réitérer ses questions auxquelles un ancien ou un des docteurs de la loi lui donnait une réponse aussi confuse que possible pour le mystifier, ce qui ne lui apprenait rien. Le peuple muet d'admiration se frappait alors la poitrine croyant aveuglément et stupidement que la profondeur insondable de l'esprit de Dieu s'était exprimée par

la bouche des anciens et des docteurs de la loi, et reprochait au garçon son audacieuse arrogance.

CH2

L'enfant Jésus au temple. L'offrande du vieux Simon. La question préliminaire. Intervention d'un jeune docteur de la loi.

1 : C'est ainsi **qu'un garçon à l'esprit particulièrement éveillé** refusa de s'avouer vaincu et dit : Toute l'activité du grand univers divin est éclairée le jour par la lumière du soleil et même la nuit n'est jamais si obscure qu'on ne puisse rien distinguer ; alors pourquoi cet enseignement si important qui doit indiquer clairement à l'homme la voie du salut doit-il être donné d'une façon si embrouillée et incompréhensible ?

2 : **Ce garçon** qui venait de répliquer ainsi **n'était autre que moi-même**. Ils furent d'autant plus embarrassés que l'assistance se mettait à me donner raison, disant : Par le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, ce garçon est d'une intelligence remarquable, il faut qu'il poursuive la discussion avec les docteurs de la loi. Dans ce but, nous allons déposer pour lui une importante offrande.

3 : **Un très riche Israélite** de Béthanie (le père de Lazare, Marthe et Marie, encore en vie à cette époque) s'avança et déposa pour Moi une offrande de trente livres d'argent et d'un peu d'or pour me permettre de poursuivre la discussion avec les anciens et les docteurs.

4 : **Les anciens et les docteurs de la loi** acceptèrent l'offrande avec empressement et, chose extraordinaire jamais vue jusqu'alors, j'eus la liberté d'entrer en discussion avec eux.

5 : La première question préliminaire se rapportait à un passage d'Isaïe. La réponse trouble et mystifiante à souhait fut le prétexte au développement qui va suivre. Qui le lira avec la sincérité du cœur en tirera grand profit pour son âme et son esprit.

6 : Avant d'en venir au cœur du problème, comme j'avais acquis le droit de parler, **je repris la question préliminaire** et me mis à interroger les anciens et les docteurs de la loi à propos de certains points très précis.

7 : La question préliminaire se rapportait à **Isaïe 7, verset 14 à 16** : Le Seigneur lui-même vous donnera un signe, voici une vierge enceinte qui enfantera un fils et lui donnera le Nom d'Emmanuel. Il se nourrira de beurre et de miel pour savoir choisir le bien et rejeter le mal. Mais avant qu'il ne sache distinguer le bien et le mal, le pays que tu crains sera abandonné par ses deux rois.

8 : La question préliminaire commencerait ainsi : Qui doit être la vierge et qui doit être son fils ? Quand naîtra-t-il un tel fils sur cette terre ? Apparemment le temps est venu puisque le pays de Jacob a perdu ses deux rois depuis longtemps et se trouve sous la domination des païens. Cet Emmanuel de la prophétie d'Isaïe ne serait-il pas l'enfant né dans une étable à Bethléem il y a douze ans, de la vierge Marie confiée à la garde du charpentier Joseph selon la coutume du temple, salué comme Roi des juifs par les mages venus d'Orient et à qui Anne et Siméon rendirent témoignage à sa circoncision.

9 : En guise de réponse préliminaire de non moindre importance, **un des anciens**, sorte de grippe-sou ambitieux, se mit à bredouiller un galimatias dont je renonce à faire état, où il Me traitait d'enfant mal élevé du fait que j'étais déjà au courant de ce que signifie « né d'une femme »

10 : **Seul un docteur de la loi, plus jeune** et visiblement plus humain, s'insurgea en disant que ce n'était nullement la preuve d'une mauvaise éducation et qu'en Galilée les garçons étaient plus mûrs que dans la Jérusalem décadente où les enfants gâtés vivaient dans le luxe. Il ajouta que je méritais une meilleure réponse et qu'il se portait garant, comprenant que j'étais déjà parfaitement au courant de tout ce qui touche à la vie humaine. Il fallait simplement éloigner les autres garçons pour pouvoir parler avec Moi d'homme à homme.

11 : **Le plus âgé** se mit à marmonner dans sa barbe. J'interrogeai alors **le docteur de la loi qui avait l'air plus humain**, au sujet de cette naissance à Bethléem. Mais ce dernier répondit aussi évasivement :

12 : Oui, mon cher gentil garçon ! Cette histoire fort heureusement oubliée aujourd'hui et qui a fait tant parler en son temps à cause de l'obscur prophétie d'Isaïe dont les images troubles concernaient son propre temps, ne tient pas debout ! Cet enfant salué comme Roi des juifs par des mages venus d'Orient, serait mort à Bethléem lors du massacre des innocents ordonné par Hérode et, à ce que j'ai entendu dire, ses vieux parents se sont enfuis de Judée et je ne sais où sans plus laisser de traces, et ne vivent peut-être plus.

13 : Il peut y avoir eu quelque chose, car cette histoire a fait sensation en son temps : mais curieusement,

en quelques années tout est tombé dans l'oubli au point que plus personne n'y fait allusion et qu'il ne vaut plus la peine d'en parler. Siméon et Anne étaient de vieux exaltés du temple qui ont fait des prophéties sur un ton mystique à de nombreux garçons et ont rendu fous bien des parents !

14 : Presque toute la terre a tremblée lorsque Dieu a dicté les lois à Moïse sur le mont Sinaï. La terre quasiment toute entière a reconnu la toute puissance de Yahvé quand la traversé du désert dura près de quarante années, aussi la terre toute entière trembla-t-elle devant le Messie dont David psalmodie ainsi la venue : Ouvrez les portes, élargissez les parvis du monde à l'arrivée du Roi de Gloire ! Qui est ce Roi de Gloire ? C'est le Seigneur Sabaoth, le Roi de gloire !

15 : Tu comprendras donc, gentil garçon, que la venu du Messie n'aura rien de comparable à cette naissance de Bethléem aujourd'hui quasiment oubliée ! Rappelle-toi donc comment David a annoncé ce qu'il faudra accomplir quand le Roi de gloire viendra du ciel chez les juifs. Tu penses bien qu'auparavant tous les juifs seront exhortés par des prophètes tels qu'Elie, qui lui aussi viendra à la rencontre du Seigneur de gloire, à exécuter l'ordre du Roi David concernant la venue inimaginable du très-haut !

16 : Penses-y, gentil garçon, et tu comprendras qu'un Yahvé Sabaoth ne vient pas si simplement au monde ! Tu peux donc t'en aller, et cesser de poser des questions de ce genre !

17 : C'es alors que **je fis** la réflexion mentionnée ci-dessus qui incita **le riche personnage de Béthanie** de déposer pour Moi la grosse taxe qui m'autorisait à approfondir ma question préliminaire et à commenter plus amplement le passage d'Isaïe concernant le Messie, car il était un des rares hommes à attendre le Roi de gloire, comme dit Elie, dans les doux murmures du vent et non dans la foudre et la tempête !

CH3

L'enfant Jésus demande : Qui est la vierge et Qui est son fils ?

1 : Ayant ainsi reçu l'autorisation de parler, **je m'adressai** aux anciens et aux docteurs de la loi qui firent signe de parler et de poser les questions que je voulais, auxquelles ils promirent de répondre selon leur conscience. Je repris donc la question préliminaire et dis : Vos paroles apparemment si assurées ne peuvent calmer les flots de la mer ni faire tomber le vent de la tempête. Seul un aveugle peut ne pas apercevoir les signes des temps et seul un sourd-dingue ne perçoit pas le bruit fracassant du tonnerre retentissant de l'histoire significative actuelle de toute la terre. Si le Carmel et Sion ont déjà incliné la tête devant le Roi de gloire et si L'Horeb laisse couler à flots le miel et le fait de ces flancs, n'en sauriez-vous pas un mot vous qui en êtes le mieux informés et qui devriez avertir le peuple.

2 : Ahuris, **ils me considérèrent tous** avec grands yeux et se regardèrent les uns le autres sans savoir que Me répondre !

3 : Enfin l'un **d'eux Me dit** : Continue et dis-nous ce que tu sais !

4 : **Je poursuivis** : Certes je sais de quoi je parle, et c'est pourquoi je ne vous demandais pas de me dire ce que je sais de toute façon, mais je voudrais que vous m'indiquiez qui est la vierge enceinte dont parle le prophète Isaïe et qui doit enfanter le fils de Dieu ! Pourquoi doit-elle lui donner le nom d' « Emmanuel, Dieu parmi nous » ? Pourquoi se nourrira-t-il de beurre et de miel pour rejeter le mal et choisir le bien ? Vous, docteurs de la loi vous devriez comprendre ce que le prophète a voulu dire par vierge enceinte enfantant le fils promis !

5 : A mon avis l'histoire de cette naissance à Bethléem a plus d'importance que vous ne le pensez, et Joseph le fameux charpentier de Nazareth, la vierge qui est devenue sa femme et son fils né à Bethléem, sont bel et bien en vie. Ils ont en effet été sauvés grâce à l'intervention de Cornélius alors Capitaine romain à Bethléem et vivent actuellement en toute tranquillité à Nazareth en Galilée.

6 : Je suis au courant de tout cela, Moi qui suis un garçon de douze ans, et vous l'ignorez, vous qui devriez tout savoir, d'autant que Joseph, le meilleur des charpentier qui soit, reçoit chaque année des commandes de Jérusalem et vous le connaissez fort bien lui et sa femme née à Jérusalem où elle a vécu au temple jusqu'à l'âge de quatorze ans !

N'est-elle pas la fille d'Anne et de Joachim venue au monde par miracle, comme le disent vos chroniques ? Anne à son âge avancé n'eut jamais pu être mère sans l'intervention d'un miracle.

7 : Ce couple s'est enfui de Nazareth avec l'enfant et est allé vivre en Egypte où ils sont restés trois ans près de la ville d'Ostraizine dont le nom signifie en Égyptien ancien : œuvre d'épouvante. C'était effectivement une forteresse où jadis tous les ennemis des pharaons ont trouvé la mort. De nos jours il ne reste de cette œuvre d'épouvante que le nom auquel évidemment les romains donnent une toute autre signification.

8 : Tout ceci n'est rien et je ne le mentionne que pour vous préciser le lieu où ce couple a résidé pendant trois ans. Puis il reçut l'ordre d'en haut de revenir incognito à Nazareth où il vit retiré dans la plus grande soumission à Dieu, cependant toutes sortes de choses surprenantes circulent là-bas au sujet de ce garçon que j'ai l'honneur de fort bien connaître. Il paraît que les éléments lui obéissent et que les animaux les plus féroces du désert et des bois fuient devant son regard plus que devant mille chasseurs. A ce propos il dépasse mille fois Nemrod ! Et réellement vous ne seriez au courant de rien !

9 : **Un autre ancien, animé d'un meilleur esprit**, prit alors la parole, disant : Oui, nous avons bien entendu parler de cela, et ce charpentier que nous connaissons demeure effectivement à Nazareth avec Marie sa jeune femme. Mais à savoir si le garçon en question est le même que l'enfant du miracle né il y a douze ans à Bethléem dans une étable, nous l'ignorons absolument et en tout cas en doutons fort ! Comment ce garçon pourrait-il être l'Emmanuel de la prophétie ?

10 : **Je répondis** : Si ce n'est pas lui, d'où lui vient le pouvoir qu'il a sur tous les éléments, et qui sont alors la vierge et l'Emmanuel du prophète ?

11 : **Le riche de Béthanie** dit : écoutez, ce garçon a une intelligence gigantesque. Il me vient à l'esprit qu'il pourrait être un jeune Elie envoyé par l'enfant prodige de Nazareth pour nous préparer tous à la venue de l'Emmanuel annoncé par le prophète. Qui de nous, en effet, a jamais entendu parler avec tant de sagesse si ce n'est Samuel ?

12 : Il vous faut engager un solide dialogue avec ce garçon, si vous voulez en venir à bout ! Et vous devez absolument lui éclaircir le passage du prophète et voir ce qu'il en est de la vierge Marie, la fille providentielle d'Anne et de Joachim qui à leur mort ont légué au temple leurs biens considérables dont le temple d'ailleurs s'est plutôt saisi pour assurer soi-disant l'éducation de la vierge Marie, sous prétexte que ces biens n'avaient plus de propriétaires !

13 : En vérité pour qui prenez-vous cette vierge ? Si l'on doit faire cas du prophète, le temps de la promesse n'est-il pas venu ? Et le miracle de la vierge ne peut plus être nié ! Ce serait un scandale de notre part de ne pas approfondir les choses s'il y a du vrai dans tout ceci !

14 : **L'ancien au tempérament irritable** dit : Tu n'y es pas, tu encourageas ce garçon comme un aveugle vanterait la splendeur de couleurs magnifiques.

15 : **Et Moi de dire** : Voilà qui est bien étrange ! Un homme affamé s'imagine que tous ceux qui lui sont inférieurs meurent de faim ! Un imbécile trouve toujours les autres plus bêtes que lui ! L'aveugle croit mieux voir que celui qui a la vue perçante, et le sourd croit toujours les autres sourds.

16 : Vieille tête colérique ! Te crois-tu donc seul à savoir quelque chose ? Oh ! Tu te trompes. Vois-tu ! Je ne suis qu'un garçon et cependant, je pourrais te parler de choses importantes parfaitement véridiques auxquelles ta sagesse morose n'a jamais songé !

17 : Pourquoi donc mon riche Simon, de Béthanie, qui a vu les Indes, La perse L'Arabie L'Egypte, l'Espagne, Rome et Athènes, ne connaît-il pas des choses qui ne te sont jamais venues à l'esprit ! En ce cas, de tel droit prétends-tu l'accuser d'ignorance ! Mais je te le dis son jugement est excellent et vous devriez faire ce qu'il vous a demandé pour tant d'argent !

18 : Si quelqu'un confie un travail à un serviteur, le serviteur doit faire ce pourquoi il est rémunéré. Si le serviteur refuse, ou ne peut accomplir ce travail, son maître a le droit de lui retirer ses gages ! Vous vous êtes grassement fait payer et ne voulez ou ne pouvez rien faire ! Simon n'a-t-il donc pas le droit de vous reprendre ce qu'il vous a donné !

19 : **Un commissaire et juge romain** très expert en droit, présent dans l'assistance déclara : Regardez ce garçon ! C'est un parfait juriste. Il saurait juger tous les cas les plus litigieux. Sa déclaration est parfaitement fondée selon notre droit et puisque Simon de Béthanie me le demande, je dois lui accorder l'Exequatur (l'assurance que sa demande sera exécutée)

20 : **Là-dessus il vint à Moi**, me caressa sur son cœur en disant : Ecoute mon joli, aux boucles abondantes, je suis amoureux de toi, je voudrais mettre tous mes biens à ta disposition pour t'assurer l'éducation la meilleure !

21 : **Je répondis** : Je sais bien que tu m'aimes car en toi bat un cœur fidèle et tendre, et tu peux être assuré que Moi aussi je t'aime. Mais tu n'as pas besoin de te soucier de mon avenir, un autre s'en occupe déjà !

22 : **Simon de Béthanie** s'approcha aussi de Moi et me demanda avec étonnement : Dis-moi, aimable et charmant garçon, d'où sais-tu mon nom , et où j'ai voyagé !

23 : **Je répondis** : Oh ! Ne sois pas étonné. Quand je veux savoir quelque chose, c'est dans ma nature de déjà le savoir ! Tu ne puis encore comprendre comment ! Mais pour en revenir à notre vierge, vous prêtres et docteurs de la loi, voulez-vous, ou non, éclaircir la question ?

24 : **Alors un des anciens les plus éclairés** dit : Oui, oui, on ne peut éviter de servir un vin nouveau à ce garçon ! Expliquez-lui donc le passage d'Isaïe selon la Cabbale, et il ne trouvera plus moyen de poursuivre ses questions.

25 : **Un des savants docteurs de la loi** se leva disant : Eh bien ! Jeune homme avide de connaissance, concentre-toi et écoute bien. Par vierge, le prophète , n'entend pas une vierge de chair et de sang, mais l'enseignement que Dieu donna par Moïse à ses enfants. Nous, prêtes, nous sommes les vivants représentants de cet enseignement et de cette loi, au sens le plus strict.

26 : Et nous qui sommes la parole vivante de Dieu, nous avons la ferme espérance que cet enseignement, grâce à nous sera transmis au monde entier et réconfortera même les païens. Ce vivant et véritable espoir est représenté, chez le prophète, par la vierge enceinte. Le fils qu'elle doit enfant et qu'elle enfantera comprend tous les Païens qui accepteront notre enseignement et qui diront alors et seront appelés : Emmanuel Dieu parmi nous Ceci est déjà arrivé avant nous et arrive de plus en plus.

27 : Quand au fils qui se nourrira de beurre et de miel pour choisir le bien et rejeter le mal, par miel, le prophète entend le pur amour et la véritable bonté qui en procède, et par lait, la sagesse de Dieu transmise aux hommes par l'enseignement et la loi. On se libère de tout mal et choisit volontairement le bien lorsqu'on fait sien l'amour et la sagesse de Dieu et les fait vivre en soi.

28 : Voilà, mon cher garçon, la sagesse et la vérité la plus profonde que cachent les mystérieuses paroles, les maximes et les enseignements du prophète. Ils ont un sens spirituel caché que seul le véritable exégète peut dégager des symboles matériels et des images, grâce à sa fidèle connaissance des correspondances. Le profane en est incapable et le pourrait-il que toutes les hautes écoles deviendraient inutiles et Moïse n'eut pas eu besoin d'instituer un corps de prêtres et de docteurs pour gérer l'enseignement et la loi de Dieu ! Comprends-tu ces commentaires, les seuls véritables et justes commentaires du prophète que tu n'aurais pas compris.

CH4

Jésus réclame encore une réponse au sujet d'Isaïe 9, 5 – 6

1 : **Je répondis** : Oh, oui, je connais depuis longtemps ce que tu viens de si bien expliquer et tu aurais pu t'épargner la peine de m'en rendre compte. Mais j'en reste toujours à la vierge Marie que je ne quitte pas des yeux !

2 : Pourquoi le prophète a-t-il dit :

(Isaïe 9, 5 – 6) : Un enfant nous est né, un fils nous est donné. Son règne repose sur ses épaules, son nom est merveilleux, Conseil, Force, Courage, Père Eternel, Prince de Paix, pour que son règne vienne et que sa Paix éternelle s'établisse sur le trône de David dans son Royaume et pour qu'il fortifie Sa puissance avec justice pour l'éternité ! Voilà ce que l'ardeur du Seigneur Sabaoth accomplira.

3 : Quel est cet enfant, ce fils qui nous est donné ? N'est-il pas ce garçon né à Bethléem dans une étable ? Car il est dit : Un roi des juifs est né à Bethléem dans une étable, il établira un nouveau royaume, et son règne n'aura pas de fin.

4 : Troublés, **ils se regardèrent les uns les autres et dirent** : Mais où ce garçon a-t-il pu pareillement approfondi l'Ecriture ! En tout et pour tout il n'existe qu'une dizaine de manuscrits complets, nous savons où ils se trouvent et aucun profane n'en approche. Les Samaritains en possèdent bien un onzième exemplaire mais faux et contenant une foule de fables provenant de la littérature orientale.

5 : **Un prêtre très agressifs** me dit : Réponds à ma question : d'où et depuis quand as-tu acquis une connaissance aussi approfondie de l'Ecriture, notamment des prophètes ?

6 : **Je répondis** : Tu n'as pas plus le droit de me le demander que je n'ai le droit de te demander d'où vient que tu as aussi peu assimilé l'Ecriture en paroles et surtout en actes ! Réponds à ma question pour laquelle tu as été payé. Tu n'as pas à te soucier du reste, car il ne t'a coûté ni peine, ni temps, ni souci, ni sacrifice !

7 : Du reste vous n'avez pas à vous vanter de votre enseignement ici à Jérusalem ; et que l'apparente formation d'un garçon de Galilée vous inspire un tel étonnement montre bien que vos garçons d'ici n'ont guère dépassé le règne animal.

8 : Cette remarque un peu poussée fit éclater de rire le commissaire romain, et Simon lui-même ne put s'empêcher de rire. Quand au prêtre agressif, il se retira à l'écart et le laissa tomber de dépit sur un banc.

9 : **Un des supérieurs de la synagogue** de Bethléem, également présent, dit : je vois qu'il va falloir suivre mon conseil pour pouvoir en finir avec ce garçon. Il a acquis le droit de nous interroger durant une semaine, et nous devons être ses interlocuteurs que nous le voulions ou non ! Et s'il nous donne déjà tant

de fil à retordre avec sa question préliminaire, nous allons devoir faire face aux questions suivantes !

10 : Il a trop d'intelligence et d'esprit de répartie pour nous laisser ne pas vouloir lui répondre ce qu'il veut. Il désire un compte rendu de ce qui est arrivé il y a douze ans à la naissance de ce petit enfant à Bethléem dans un étable, et je puis le lui fournir, ayant alors été moi-même et étant encore le grand-prêtre de la synagogue de Bethléem.

Ch5

Déposition du Grand-prêtre de Bethléem. Réponse de Jésus. Tentative de diversion des vieux pharisiens

1 : **Le Grand-prêtre** se tourna vers Moi en disant : Tu veux donc apprendre de nous les dates et tous les détails de cette mémorable naissance à Bethléem ?

2 : Je répondis : Oh tu peux t'épargner cette peine, car je suis au courant de tout, mieux que vous ! J'aimerais surtout que vous me disiez si ce qui s'est passé alors à Bethléem a un rapport avec les prophéties et notamment cette d'Isaïe. Il ne s'agit de rien d'autre, mes chers anciens !

3 : **Le grand-prêtre** de Bethléem reprit : Oui, mon cher et gentil enfant, tu exiges de nous des choses que nous ne pouvons guère te donner !

4 : Il y a bien une sorte de rapport il est vrai entre la prophétie d'Isaïe et cette naissance survenue il y a douze ans à Bethléem dans une étable, comme le dit en effet le prophète. Il est évident qu'il faut chercher ce rapport, mais il n'est pas facile à trouver, et mon cher, combien de fois déjà s'est-on laissé prendre au piège, sans qu'il y ait trace quelconque d'un Emmanuel !

5 : La Judée s'est pour ainsi dire déjà trouvée plusieurs fois sans roi, et plus d'une vierge a enfanté dans une quelconque étable de Bethléem et parfois même en grande cérémonie, mais ce n'était là qu'un événement naturel.

6 : De cupides mages venus des Indes et de Perses et les astrologues, qui n'ont jamais manqué chez nous, ont su exploiter les esprits faibles et superstitieux, et la prophétie à l'appui, ils ont utilisé ces événements pour déclarer aux juifs aveuglés que le Messie tant attendu était arrivé.

7 : Mais avec le temps, l'impitoyable destruction de toute œuvre humaine et de toute invention poétique à chaque génération n'a cessé de soutenir une version soi-disant améliorée. Ainsi tout a sombré dans la profondeur insondable de l'oubli et il ne nous est parvenu qu'une pure fable aussi embrouillée que possible. Ces prophéties sont de mystérieuses images que les hommes mettront encore des siècles à comprendre, et il est peu probable qu'un peuple sur cette terre en trouvera jamais l'éénigme.

8 : Et vois-tu, mon gentil garçon, c'est ce qui s'est passé il y a douze ans, lors de cette prodigieuse naissance dans cette ville de Bethléem que je connais si bien et qui à cause des prophéties est prisée par toutes sortes de mages, de voyants et d'astrologues à l'affût d'un événement extraordinaire qu'ils pourraient exploiter. Cette naissance d'il y a douze ans n'était qu'une goutte d'eau pour étancher leur soif.

9 : Ces mages venus de Perse, en charge de leurs cadeaux à la vierge, à ce que j'ai entendu dire, ont reçu des bergers une foule de moutons, de veaux, de vaches et de bœufs. Il y a déjà douze ans de cela et plus personne n'y pense !

10 : Je ne suis nullement surpris que tu nous apportes cette histoire de ton pays dont l'exaltation est célèbre et qui a fait dire, par le passé, que jamais aucun prophète n'en sortirait.

11 : Mon cher garçon, je crois avoir répondu à ce que tu appelle ta question préliminaire ! Il est fort possible qu'un jour Yahvé suscite un héros chez les juifs si opprimés actuellement, pour libérer leur peuple ; mais il n'y a aucune chance pour le moment.

12 : De quoi devrait avoir l'air ce héros, et d'où pourrait-il bien venir pour nous libérer du joug romain ? Ceci n'arrivera que dans mille ans peut-être, lorsque Rome s'effondrera comme toutes les grandes puissances. Mais c'est impensable pour le moment et ta question préliminaire est un coup dans l'eau, c'est-à-dire qu'elle ne vaut rien ! Es-tu au clair ?

13 : **Je répondis** : Evidemment tu as raison si tu considères tout à ta mesure humaine. Mais il faut ici saisir les choses à la mesure de l'esprit dont tu sembles n'avoir aucune idée, de sorte qu'avec toute ton expérience, tu n'as finalement pas du tout répondu à ma question préliminaire.

14 : Car lorsque le Messie viendra, il établira sur terre un Royaume spirituel non matériel, et ce règne

n'aura pas de fin, comme dit le prophète Isaïe.

15 : Mais que signifie un royaume spirituel ? Ce n'est pas un règne d'apparat spectaculaire ! Il s'agit d'un royaume à l'intérieur de l'homme et celui qui parviendra dans ce véritable royaume de Dieu ici sur terre parmi les hommes, vivra véritablement et ne connaîtra jamais ni ne goûtera ni ne sentira la mort, comme David, Daniel, et Isaïe l'ont annoncé.

16 : S'il ne peut en être autrement, pourquoi cette naissance à Bethléem est-elle pareillement dépourvu de toute signification !

17 : Dieu a miraculeusement protégé cet enfant lors du massacre d'Hérode et il vit aujourd'hui tranquillement et retiré là où il se doit, et sa force capable de maîtriser tous les éléments ne peut être que celle d'un Dieu. Personne ne parvient à l'éviter, mais il échappe aux regards de tous et il est impossible de le trouver si lui-même ne se laisse pas découvrir de son propre gré.

18 : Il n'a jamais appris à lire ni à écrire, et cependant il n'existe pas d'écriture au monde qu'il ne puisse lire. Il écrit en toutes langues, et il est versé dans tous les arts qui peuvent fleurir sur cette terre. Les montagnes tremblent devant sa puissance et les cèdres inclinent leur cime jusqu'au sol devant lui. Les étoiles elles-mêmes, la lune et le soleil semblent obéir à sa volonté. Je n'exagère en rien, c'est la plus pure vérité.

19 : S'il en est ainsi véritablement, je pense que vous feriez bien de vous en informer et de voir si les prophéties d'Isaïe ne concordent pas avec ces parents en question, cet enfant, sa naissance, le lieu même et l'époque de sa naissance, l'endroit où il séjourne actuellement et maints autres signes qu'il a donnés jusqu'ici !

20 : Tout ceci n'est pas sans importance et pour vous les anciens, les prêtres, les sages et les docteurs de la loi, cela ne devrait pas rester inaperçu puisqu'aux yeux du peuple vous représentez la seule autorité accréditée pour annoncer le Messie. J'ai le droit chèrement acquis de parler, et personne ne peut Me faire taire, l'officier romain y est seul habilité.

21 : Je n'aurais pas fait appel au juge si un vieux pharisiens orgueilleux ne m'avait pas coupé la parole pour m'enjoindre de me taire en me déclarant qu'un sale petit berger de Galilée n'avait rien à dire !

22 : Mais le juge qui était de mon côté fit remarquer au pharisiens que sa grossièreté était parfaitement déplacée et lui donna l'ordre de ne plus parler sur ce ton impérieux en sa présence. Il ajouta que ce que je disait de l'enfant prodige habitant aux environs de Nazareth était plus important aux yeux des romains que les histoires éculées des juifs ! Il lança à la face des pharisiens :

23 : Votre enseignement, plus que tout autre sur terre, mérite d'être réformé de fond en comble s'il ne veut complètement disparaître avant cinquante ans ! A côté de vos enseignements et de vos offices religieux les bacchanales de Rome sont une véritable lumière, bien qu'une telle vénération des divinités soit une aberration pour la raison humaine !

24 : Toi, mon aimable garçon, continue de parler à cœur ouvert, il ne doit t'être fait aucune offense, car il semble y avoir en toi plus de raison que dans ce temple tout entier. Parle donc gentil garçon !

CH6

L'intervention bienveillante du jeune lévite. Mépris du grand-prêtre

1 : Un jeune pharisiens qui n'était encore que lévite, demanda la parole. Le juge la lui accorda en lui recommandant de s'exprimer calmement et posément.

2 : Le lévite prit donc la parole : Je viens de Galilée, des environs-mêmes de Nazareth et je me souviens fort bien avoir en effet entendu parler de cet enfant prodige auquel il a été fait allusion ici. Je ne prétends pas le connaître personnellement, mais j'ai très souvent entendu parler de lui.

3 : Pour autant que j'ai pu me renseigner, je sais que son père est charpentier, se nomme Joseph, que la seconde femme de ce dernier, s'appelle Marie, et qu'ils descendent tous deux de David en droite ligne, ce qui coïncide avec la prophétie.

4 : Il me semble qu'il vaudrait la peine d'examiner plus attentivement une chose qui touche de si près tous les juifs. Je n'ai aucun ordre à donner, il est vrai, mais j'estime qu'il est de mon devoir de vous donner mon humble avis ; le reste ne concerne que le grand Conseil du temple. Voilà, en toute humilité, ce que j'ai à dire !

5 : Un grand-prêtre se leva et dit : Le temple n'a que faire des dires d'un garçon insensé ! Il faudrait d'autres indices pour le temple ! de tels bruits ont déjà souvent couru dans le temple juif, il s'est même

produit des miracles, et cependant il n'a jamais été prouvé par la suite qu'il s'agissait d'un Messie !

6 : Il n'y a pas si longtemps, lorsque Zacharie était grand-prêtre, sa propre femme, Elisabeth, malgré son grand âge, a mis au monde un fils dont la naissance avait été annoncée par un ange à Zacharie, alors qu'il faisait un sacrifice au temple. Zacharie n'ayant pu croire à la prédiction, vu l'âge trop avancé de sa femme, avait été frappé de mutisme pour avoir ainsi manqué de foi ; jusqu'au jour où sa femme ayant accouché d'un fils, on lui demanda, au temple, quel nom il fallait lui donner. Sa langue fut alors déliée et il put dire : Jean ! Le nom même indiqué par l'ange du Seigneur, dix lunes auparavant.

7 : **Zacharie** avait demandé à l'ange : Que sera ce garçon ? Fais-moi connaître la volonté du Seigneur.

8 : Et l'ange avait répondu : Il est celui dont Isaïe a dit : Voici la voix qui criera dans le désert, préparez le chemin du Seigneur aplatissez ses sentiers ; les plaines s'élèveront, les montagnes s'abaisseront, tout ce qui est tordu se redressera, ce qui est accidenté s'aplanira et toute chair verra le sauveur, fils de Dieu !

9 : Mais il est avéré que Zacharie, aidé par les esséniens, avait eu la secrète intention de fonder une dynastie spirituelle. Aussi la justice s'est-elle saisie de lui et l'a puni de mort pour son forfait.

10 : Qu'en est-il de l'attente du Messie ? plus personne n'y songe ! aux yeux du Temple sanctifié par Yahvé d'éternité en éternité, tout s'est évanoui en fumée ; et quoi qu'ait pu prétendre le grand-prêtre lui-même, le Seigneur n'a pas hésité à le châtier à temps pour avoir cherché à souiller le divin sanctuaire.

11 : A voir la fin de cette mémorable histoire, que voulez-vous que le temple fasse de ce tissu de mensonges d'Esséniens et de mages hindoux, qu'est l'histoire messianique de Joseph le charpentier ! Ce garçon n' à qu'à faire ses miracles sous nos yeux, nous saurons toujours démythifier, devant le peuple, ce prétendu Messie !

12 : De grands signes se manifesteront aux yeux de tous, dans le firmament, quand le véritable Messie viendra . Et celui qui est tant attendu arrivera revêtu de toute la puissance du ciel pour délivrer son peuple du joug des païens ; il règnera éternellement en maître et seigneur sur toutes les nations du monde, et les juifs d'Abraham seront et resteront son peuple pour l'éternité !

13 : Mais ceux, qui comme nous, connaissent les anciennes prophéties des Ecritures, annonçant la venue du Messie, ne peuvent croire que Dieu, qui est toujours manifesté aux hommes de façon spectaculaire, puisse venir en ce monde avec tant d'effacement voire même comme un enfant illégitime, comme un pauvre humain soumis à la mort ainsi que chacun de nous !

14 : Nous savons bien que Marie, la fille de Joachim, était déjà enceinte lorsqu'au temple elle fut confiée à Joseph, le célèbre charpentier, issu de la lignée de David ; ce n'est que pour éviter le scandale qu'il lui fut conseillé amicalement de prendre la vierge pour épouse, avant que la chose ne s'ébruite dans le temple, et pour que cette tache soit effacée.

15 : Il n'en reste pas moins que ce garçon étant un enfant illégitime, il est peu probable qu'il puisse être le Messie, tout capable qu'il soit avec sa science de la magie, de déplacer les montagnes !

16 : Il en résulte que l'esprit même le plus faible, espérons-le, comprendra que cela est et reste impossible.

CH7

Réponse de l'enfant Jésus au Grand-prêtre. Mission du fils de Zacharie. Puissance miraculeuse du fils du charpentier

1 : **Le juge dit** alors : Eh bien ! Charmant garçon, que dis-tu des paroles si pertinentes du Grand-prêtre ?

2 : **Je répondis** : Que pourrais-je dire d'autre que s'il a raison, le prophète a tort, et qu'il a tort si le prophète a raison ; et qu'ils ne peuvent avoir raison tous les deux, étant donné que le Grand-prêtre présente le contraire de ce qu'annoncent le prophète sur la venue du Messie.

3 : Si le prophète dit : Une vierge, et non une femme, sera enceinte et enfantera un fils qu'elle appellera « Emmanuel , Dieu parmi nous », comment le Grand-prêtre peut-il prétendre que sa venue sera accompagnée de grands signes dans le firmament, et qu'il descende du ciel comme un héros tout-puissant, en grande pompe, avec toute la gloire céleste, couronné comme le roi de tous les peuples de la terre. S'il en est ainsi, qu'auront à gagner les pauvres humains qui attendent à demi-mort de peur, les événements à venir ?

4 : Je dirais même qu'une telle arrivée du Messie serait bien gênante pour tous ces Messieurs du temple et qu'ils préfèreraient finalement , qu'elle se fasse

modestement telle que l'a décrite le prophète Isaïe, pour quelle passe inaperçue !

5 : Et quand à cette histoire quelque peu miraculeuse du fils de Zacharie, qui entre autres a été étranglé de la propre main des prêtres, entre le grand autel et le saint des saints, le Grand-prêtre a dit tout à l'heure que tout cela n'avait pas eu de suite et que plus personne n'y pensait !

6 : Mais je puis vous dire que tout cela n'est pas fini, comme ces seigneurs voudraient bien le dire, et, plus tôt qu'ils ne le pensent, le temps viendra où ce même Jean leur tombera dessus comme un éclair et les jugera. Ses paroles seront plus blessantes que la flèche la plus acérée.

7 : Et cet enfant prodige de Nazareth vous jugera encore plus sévèrement que ce Jean, et la manifestation de la plénitude divine de sa splendeur sera pour votre chute et non pour votre résurrection.

8 : **Le Grand-prêtre** me lança alors un coup d'œil fulgurant en disant. D'où sais-tu cela espèce de garçon insensé ? Qui t'a farci la tête de la sorte, et qui es-tu pour oser nous parler avec tant d'insolence ?

9 : **Je suis** Celui qui est, et vous vous savez maintenant d'où je viens ? Je vous l'ai déjà dit : de Galilée et même de Nazareth, je connais particulièrement bien le garçon en question et je ne suis pas si bête pour confondre les actes d'un magicien, fut-il venu des Indes, avec ceux de cet enfant prodige !

10 : Que l'un de vous me façonne douze passereaux d'argile et d'une seule parole leur donne vie, pour qu'ils puissent s'envoler et trouver eux-mêmes leur nourriture comme tous les oiseaux.

11 : Qui de vous peut dire une simple parole à un enfant tombé raide mort, pour qu'il se relève instantanément et parfaitement rétabli ?

12 : Qui de vous peut ordonner aux éclairs de terrasser l'hyène qui s'enfuit, emportant dans sa gueule l'enfant unique dérobé à sa mère ?

13 : Qui de vous peut, comme ce garçon, par une nuit paisible, soulever la tempête, sachant que des villes et des villages sont menacés par une horde d'assassins et que près de deux cents hommes armés jusqu'aux dents s'approchent de nuit de Capharnaüm sur un grand bateau !

14 : Ce garçon qui savait toute chose et qui se trouvait à ce moment-là à Capharnaüm avec son père, a sauvé toute la ville. A son commandement, une tempête des plus terribles s'est abattue subitement sur la mer, poussant au large l'embarcation et l'envoyant par le fond avec tous les criminels !

15 : Voilà parmi tant d'autres faits, les actions bienfaisantes de ce garçon qui vient au secours des opprimés ; jamais personne ne l'a vu réclamer le salaire de ses œuvres ! pour vous en convaincre, interrogez tout Nazareth et Capharnaüm !

16 : Ce garçon n'est-il qu'un vulgaire apprenti sorcier, ou agit-il mu par une force divine cachée en lui ? Ou alors, explique-moi par quels moyens selon vous il a pu agir ainsi ?

17 : Vous avez fort mal répondu à ma question préliminaire. Voyons maintenant ce que vous allez répondre à la question essentielle. Nous reviendront ensuite à la question préliminaire pour en faire aussi une question essentielle. Mais soyons concis, le jour baisse et nous allons bientôt devoir songer au dîner.

CH8

Menace du Grand-prêtre et vive protestation du juge romain

1 : **Le Grand-prêtre** dit : Si ce garçon est capable de faire de telles choses à notre insu et sans l'assentiment du temple, il est clair comme le jour qu'il est possédé de Belzébuth, le prince de tous les diables. Les forces divines ne peuvent agir en dehors du temple ! Il faut une pureté morale toute particulière pour recevoir cette force qui ne peut vous être donnée que par l'enseignement de Moïse et des prophètes dans le saint des saints du temple !

2 : Qui sait cela des écritures, sait également quel genre de miracles s'opère en

dehors du temple. Le temple a le pouvoir de poursuivre inlassablement de tels enfants et de les faire disparaître à tout prix. S'il s'avérait à la suite de nos futures recherches, que ce que tu dis de cet enfant est vrai, il faudra faire disparaître ce suppôt de Belzébuth.

3 : **Le juge dit** : Telle était votre coutume auparavant, mais ce n'est plus guère possible depuis que nous, les Romains, nous sommes vos maîtres et seigneurs, car l'épée de la justice est désormais entre nos mains, et qui se soulèvera à notre insu, est traité, quel que soit son crime, comme un factieux .

4 : Mais j'apprends par ce garçon, et de ta propre bouche, que dans votre orgueil insensé vous avez assassiné un Grand-prêtre dans votre temple, parce qu'il avait des vues supérieures aux vôtres ! Sans doute avait-il éveillé votre jalousie, et cela suffisait pour vous pousser à le faire disparaître. Et ce, il y a douze ans, quand nous étions déjà les maîtres ici !

5 : Ce cas sera examiné de plus près ; qui sait si vous ne serez passé au fil de l'épée de la justice romaine, avant que vous n'exerciez votre vengeance sur cet enfant prodige ! Je vous le dis, gens du temple, en vertu du pouvoir dont je suis investi, je passerai par l'épée quiconque essaiera de toucher à ce garçon. Il n'en faudra pas davantage.

6 : **Le Grand-prêtre** dit alors : L'empereur nous a octroyé par écrit le droit d'exercer toute la justice dans le temple, aucun juge n'y a rien à redire.

7 : **Le juge ajoute** : Je sais parfaitement jusqu'où s'étend votre droit d'exercer une juste discipline. Mais de là à mettre quelqu'un à mort, il y a un monde, et malheur à celui qui outrepassera ses droits !

8 : **Le Grand-prêtre** dit encore : Qu'en est-il du pouvoir d'Hérode, Tétrarque de Galilée ? N'a-t-il pas également droit de vie et de mort ?

9 : **Le juge répondit** : Hérode n'est qu'un souverain feudataire, comme tous les autres princes en Judée, et son droit de vie et de mort ne s'étant qu'à ses serviteurs, ses valets et ses esclaves ; et s'il use de ce droit qu'il doit payer tous les dix ans, il se retrouvera bientôt sans serviteurs, d'autant que personne parmi nous n'est obligé de le servir et que chacun de ses serviteurs, et certains de ses esclaves même, peuvent quitter son service quand bon leur semble, échappant aussitôt à sa juridiction et relevant alors uniquement de la nôtre.

10 : Ces princes ont, en outre, le droit de lever les impôts qui leur reviennent, même au besoin par la violence, mais ils n'ont aucun droit de vie ou de mort. Ils doivent passer par nous pour les exécutions capitales qu'ils doivent d'ailleurs nous payer.

11 : Tels sont les droits strictement limités de ton Hérode et de tous les souverains feudataires qui perdent leur pouvoir dès qu'ils les outrepasse.

12 : Et si tu espères t'appuyer sur le pouvoir d'Hérode pour t'emparer de ce garçon, tu te trompes entièrement. Quand à Hérode, il se gardera bien d'outrepasser ses droits.

13 : Ce garçon est maintenant sous ma protection. Je lui accorde le droit absolu de vous accabler de questions, et je resterai à ses côtés car il y a plus de sagesse dans son cerveau et dans son âme qu'en vous tous et que dans tout votre sanctuaire ! Maintenant, cher et charmant garçon, tu peux rependre la parole, j'ai fais place nette pour toi.

CH9

La promesse de Jésus au juge romain soulève la colère du Grand-prêtre. Comment devenir la vivante parole de Dieu ? Jésus se réfère au catéchisme populaire et réfute les paroles du Grand-prêtre.

1 : **Je regardais** amicalement le juge romain en lui disant : Tu es un païen il est vrai, mais tu es juste et tu as bon cœur ; en vérité, lorsque le royaume de Dieu adviendra sur terre, toi et toute ta maison vous ne serez pas les derniers à y être reçus, et qui sera reçu, connaîtra la béatitude éternelle et ne verra jamais plus la mort.

2 : **Le juge dit** : Comment peux-tu me faire une telle promesse ?

3 : **Je répondis** : Rien n'est plus facile, car je te le dis, je connais fort bien ce garçon prodige, je suis son meilleur ami. Je n'oublierai pas de lui parler de toi et il te bénira, et sa bénédiction ne sera pas vaine.

4 : **Le Grand-prêtre** se leva alors et dit : Ce garçon est-il un dieu qu'il puisse bénir comme un dieu ? Ne sais-tu pas que seul Dieu peut bénir, et son Grand-prêtre, trois fois l'an, est revêtu du même pouvoir ! Comment peux-tu prétendre que ce garçon a la possibilité de bénir un homme et toute sa maison ! Quels maîtres avez-vous donc dans ton pays pour oser inventer de telles absurdités !

5 : **Je dis** : Premièrement, c'est vous-mêmes qui nous avez donné de tels maîtres et c'est votre faute si leurs élèves débitent des absurdités. Aussi une absurdité engendre une autre. Et s'il est absurde que cet enfant prodige donne sa bénédiction à ceux qui sont ses vrais amis, d'où vient-il que vous enseignez que les parents doivent bénir leurs enfants et leur enfants leurs parents !

6 : Noé n'était pas un dieu et il a bénî abondamment ses deux fils qui couvrirent sa honte ; et Isaac devenu aveugle dans sa vieillesse n'était pas plus un dieu lorsqu'il a bénî Jacob et lui a donné le nom d'Israël, qui signifie : de toi sort le peuple de Dieu ! Cette bénédiction est-elle restée sans fruits ?

7 : Quand tu demandes avec cette superbe du temple, si ce garçon est un dieu, que me répondras-tu sur je te dis : Oui il l'est, et avec plus de droit que lorsque vous écrivez : Le Seigneur Yahvé Sabaoth à ses dieux ! Si vous vous prenez pour des dieux, pourquoi ce garçon, doué de tant de vertus divines, ne serait-il pas Dieu, d'autant qu'il est issu en droite ligne de David !

8 : Celui qui écoute la parole de Dieu et la met en pratique, a la parole vivante en lui, et il est devenu lui-même une vivante parole de Dieu dans tout son être, donc en esprit il procède de Dieu. Qui peut alors prétendre que cet être ne procède pas entièrement de Dieu ? celui qui s'est ainsi totalement transformé, pour devenir la vivante parole de Dieu, et est donc rempli de l'esprit de Dieu, n'est-il pas alors un Dieu ? Car la véritable plénitude de Dieu qui partout est visible doit l'être d'autant plus en l'homme.

9 : **Le Grand-prêtre** dit : Quelle insanité et quel blasphème profères tu là, encore ? Il n'y a qu'un insensé pour dire de telles choses ! Ce verbiage ne peut que faire rire aux éclats un penseur clairvoyant ! Là-dessus, le Grand-prêtre se mit à rire bruyamment.

10 : **Mais je lui répondis** : Qu'appelles-tu insensé ? Seriez-vous insensés vous-même, vous les prêtres, les anciens et les docteurs de la loi, qui êtes les auteurs et les propagateurs de ce que je viens de dire et que je puis immédiatement prouver !

11 : **Le Grand-prêtre** : Que veux-tu prouver, espèce de gardien de pourceau, galiléen effronté !

12 : **Je répondis** : Apportez-moi le catéchisme populaire !

13 : Pourquoi faire ? Demanda le **Grand-prêtre**.

14 : **Je répondis** : Tu verras bien ! Tout d'abord qu'on m'apporte le livre.

15 : Le livre fut apporté et le **Grand-prêtre** dit : Que vas-tu en faire ?

16 : **Je répondis** : Tu vas voir ; J'ouvrirai le livre et prirai le juge romain de lire les passages que je lui indiquerai, ce qu'il fit à haute voix avec un plaisir évident :

17 : Celui qui écoute la parole de Dieu et la met en pratique a la parole vivante en lui et il est devenu lui-même une vivante parole de Dieu dans tous son être ; donc en esprit il procède de Dieu. Qui peut alors prétendre que l'homme tout entier n'est pas divin. Celui dont tout l'être s'est transformé pour devenir la vivante parole de Dieu et qui est rempli de l'esprit de Dieu n'est-il pas alors un dieu, puisque la véritable plénitude de Dieu est partout visible et doit l'être d'autant plus en l'homme.

18 : Là-dessus, le **juge romain** ajouta : Mais ce sont pratiquement les mêmes paroles que tu as dites tout à l'heure et pour lesquelles le grand-prêtre t'a traité de porcher insensé ! Cette histoire me paraît de plus en plus drôle ! Je suis curieux de voir ce qu'il en va sortir.

Un ancien et un docteur de la loi tentent vainement de justifier le Grand-prêtre.

1 : A cette lecture le visage du grand-prêtre grimaça de colère.

2 : **Mais je lui dis** : Chef du temple, tout imprégné de connaissance divine, n'ai-je pas donné la preuve évidente que si j'ai dit quelque chose d'insensé, ce qui n'est pas le cas, vous êtes vous-mêmes les auteurs et les propagateurs ! Et si j'ai dit une contre-vérité, tu es en droit de me souffleter pour mon effronterie. Mais tu auras du mal à le faire du moment qu'il t'est impossible d'appeler « non sens » ce que contient votre catéchisme. J'aimerais que tu m'apprennes la raison pour laquelle tu as fait cela. J'ai dit. A toi de parler.

3 : Infiniment embarrassé, le **Grand-prêtre** eu l'air ridicule et ne sut que répondre.

4 : **Un autre docteur** de la loi se leva aussitôt et dit : Sa très honorable grandeur a seulement voulu par là te mettre à l'épreuve pour contrôler ta connaissance du catéchisme, puisque tu as voulu l'utiliser en ta faveur. Mais laissons cela et parlons plutôt de tout autre chose, car il ne sortira finalement rien de ce genre de lutte.

5 : **Je répondis** : Ah, ça ! regarde comme tu fais le malin ! Tu voudrais bien pouvoir tirer d'affaire le Grand-prêtre qui s'est enfoncé jusqu'aux oreilles dans un cloaque, mais ça ne marchera pas !

6 : Je sais parfaitement bien qu'il ne me dira jamais pourquoi il a taxé d'insanité ce qui est écrit noir sur blanc dans le catéchisme populaire que chacun peut lire et qu'il aurait dû connaître en tant que Grand-prêtre, mais comme il ne sait rien, il a traité cela d'insanité alors qu'il est Grand-prêtre, docteur de la loi et même ancien.

7 : **Ce qui est notoire en l'occurrence, c'est la manière dont on devient Grands-prêtres aujourd'hui, et comment on peut avoir l'air d'être rempli de l'esprit de Dieu alors qu'on ne connaît même pas les textes de la parole de Dieu** ! N'y a-t-il pas une loi et une coutume disant que tout grand-prêtre siégeant sur le trône de Moïse et d'Aaron doit connaître parfaitement chaque passage des écritures et doit pourvoir éclairer toute personne qui est dans le doute.

8 : Mais de quel secours peut-être celui qui ne connaît même pas les textes très abrégés du catéchisme populaire, et qui ferait rire tout juif pratiquant, si dans son ignorance il taxait d'insanité ce que tout garçon juif doit savoir s'il veut être pris en apprentissage par un maître artisan.

9 : **Un autre ancien** me mit en garde en me disant de bien songer à ce que représentait un grand-prêtre.

10 : **Je répondis** alors : Si je dis l'entièvre vérité, vais-je blesser un homme authentique ? Dites-le vous-même si ce dont je parle ici n'est-il pas dans les textes de Moïse et si les chose ne sont pas comme elles viennent d'être prouvées.

11 : **Hélas les hommes de haute naissance ne sont pas jugés d'après leurs facultés spirituelle, mais uniquement d'après leur richesses naturelles pour être appelés aux plus hautes charges qui les qui les appauvrissement spirituellement, mais les enrichissent d'autant plus matériellement** . Dites-moi si cela est juste aux yeux de Dieu ?

12 : Il est clair qu'il est difficile d'obtenir des précisions concernant la venue du Messie, si ceux qui devraient en être les premiers informés connaissent aussi mal les textes que ces gens qui n'ont pas la moindre idée de l'existence d'un écrit de Moïse ou des prophètes inspiré par Dieu, et qui pourtant trônent orgueilleusement sur le siège de Moïse et des prophètes.

13 : Ils ne connaissent quasiment rien en Dieu et de sa parole et ignorent encore davantage ce qu'est la parole vivante de Yahvé en l'homme, grâce à laquelle ils doivent devenir un Dieu selon l'enseignement de leur propre catéchisme. Qu'en dis-tu juge romain, toi qui es païen !

14 : **Le juge répondit** : Je ne puis qu'approuver tout ce que tu as dit. Entre les murs de cette salle, tu peux parler aussi ouvertement que ta langue est bien pendue, mais ce ne serait évidemment pas habile de le faire devant le peuple en ces temps difficiles, et tu es un garçon par trop avisé pour le faire. Mais allons dîner, maintenant ! Toi et Simon vous êtes mes hôtes ! Là-dessus, le juge leva la séance et convoqua l'assemblée pour le lendemain.

15 : Cette auberge faisait encore partie du temple et le service en était assuré par les serviteurs du temple, si bien que le voyageur descendu à cette auberge passait en

quelque sorte la nuit au temple. On pouvait aussi loger au temple proprement dit, mais il fallait payer le double de l'auberge, pour n'avoir pour tout régal que de l'eau et du pain. Il faut inclure ces trois nuits à l'auberge si l'on dit que je passai trois jours au temple.

17 : Chacun de nous fut très content de cette auberge où nous passâmes une nuit paisible.

CH11

Conseil nocturne au temple

1 : **Mais ces seigneurs** du temple n'eurent pas une nuit aussi calme, car je voulais que cette sorte de gens, imbus d'eux-mêmes et ambitieux, passassent par toutes sortes d'angoisses.. Le Grand-prêtre se faisait tant de bile que sa colère et sa crainte lui ôtaient le sommeil . Il ne pouvait tolérer que le juge romain m'eut invité personnellement comme un hôte de marque. Il envoya ses gens espionner à l'auberge pour l'informer de ce que nous disions. Mais nous ne parlions de rien.

2 : **Ceux du temple** par contre discutaient tant et plus, cherchant comment ils pourraient me confondre le lendemain. **Seul un jeune lévite** qui était sur le point de devenir pharisen, et supérieur de synagogue, et qui avait vu et appris beaucoup de choses au cours de ses voyages de missionnaire, déclara à l'assemblée :

3 : Vous n'arriverez à rien avec ce garçon ! A Nazareth j'ai entendu parler des prodiges qu'il a accompli par son éloquence. Il n'existe pas un seul docteur de la loi qui puisse en venir à bout. Je vous le dit très ouvertement : ce garçon et son ami ont une puissance incroyable et leur langue est capable de mettre le monde entier sous leur joug. Avec ce garçon, nous nous sommes mis un peu dans la tête dont nous ne parviendrons pas à nous débarrasser sans dommage.

4 : Voilà pourquoi, à mon humble avis, il vaudrait mieux laisser croire à ce garçon prodige qu'il est éventuellement le Messie, ou pourrait l'être avec le temps, puisque les prophéties semblent y faire allusion.

5 : Avec nos controverses, nous n'en viendrons pas à bout et il ne serait pas prudent, à mon avis, de le fâcher par nos menaces, car il connaît tout, dans les moindre détails, et il ne semble pas ignorer les plus grands secrets du temple .

6 : Ce serait se donner au diable que de le laisser parler ouvertement de tous nos secrets devant le juge romain et devant Simon qui est si entiché de lui. IL serait beaucoup plus sage de le laisser développer son thème et d'abonder dans son sens plutôt que de vouloir lui enlever son idée de la tête.

7 : Que nous importe le Messie, à nous qui, depuis longtemps déjà, avons jeté par-dessus bord dans la mer de l'oubli les vieilles croyances des Ecritures ! Il vaut mieux régner avec intelligence et vivre aussi bien que possible aux frais de la foule aveugle et bête, plutôt que de s'attirer toutes sortes de pouvoirs que finalement nous n'avons pas et qui nous attireraient toutes sortes d'ennuis.

8 : Hier, avec notre superbe, nous avons déjà fait mauvaise figure devant ce Romain et l'histoire de Zacharie peut nous causer de graves préjudices, car il n'est pas question de plaisanter avec les païens. Pour peu que nous nous montrions demain par trop durs envers cet enfant, nous risquons de nous retrouver tous dans la fournaise des Romains.

9 : Soyons donc rusés et fins comme des renards, réparons nos erreurs d'hier, et le Romain laissera tomber cette histoire de Zacharie, sinon il l'utilisera dangereusement comme une arme contre nous. Que penses-tu de mon conseil ?

10 : **Le Grand-prêtre** toujours attentif répondit : Oui, parfaitement, je suis de ton avis, c'est ce qu'il y a de mieux à faire. Il nous faut parler avec cet enfant et répondre aux questions qu'il a si chèrement acquis le droit de poser. Nous ne pouvons nous esquiver. Mais il faut à mon avis réunir demain un autre collège capable de mieux parler avec lui. Qu'en pensez-vous ?

11 : **Le jeune lévite** répondit : Ce n'est pas mon avis ; un nouveau collège aura besoin d'être informé pour être à même de comprendre devant quel enfant il se trouve, alors que nous le connaissons bien et savons ce qu'il veut. Il nous sera facile de lui tenir tête. Un nouveau collège se trouverait devant lui

comme une paire de bœufs devant une montagne et ne saurait lui fournir la moindre information.

12 : Et chose très importante, nous ne savons pas si ce garçon ne persistera pas à vouloir poursuivre l'entretien avec nous. Le juge romain nous ferait rappeler et nous obligeraient à parler avec ce garçon infiniment rusé. Nous n'aurions alors pas l'air très malin devant le juge romain qui trouverait immédiatement que nous nous sommes esquivés.

13 : Je ne veux ni ne peux imposer mon idée, mais il est certain que nous pouvons nous attendre à ce que je viens de décrire et que personne ne souhaite.

14 : **Le Grand-prêtre** dit : Je suis parfaitement de ton avis et nous allons suivre ton conseil. Mais que penses-tu en fait, mon fils, de ce garçon si rusé ?

15 : C'est à se donner au diable, de voir que nous, les plus hautes dignitaires de tout le pays des juifs, nous nous fassions mener par ce gardien de pourceau galiléen, et que nous tremblons devant ce ver qui rampe dans la poussière et fait ce qu'il veut de nous ! Non, de mémoire d'homme, cela ne s'est jamais vu !

16 : Mais dis-moi donc, que penses-tu de ce garçon ? Quand et comment ce gamin de douze ans a-t-il pu acquérir une telle omniscience ?

17 : **Le jeune lévite** dit : Cher maître et très grand bienfaiteur, en Galilée ceci n'a rien de singulier ! C'est une région commerçante où tout le monde entre en contact avec toutes les nations, fait toutes sortes d'expériences, apprend diverses langues, fréquente Grecs et Arméniens, Egyptiens et foule d'autres peuples. Il n'y a pas de quoi s'étonner si dans les bourgades et les moindre villages de Galilée, on rencontre de tels enfants, et avec une intelligence aussi pénétrante .., il y a de quoi surprendre les gens de Jérusalem !

18 : Comme vous le savez, je suis né dans la région de Nazareth, et à l'âge de douze ans , je connaissais déjà toute l'écriture que j'ai maintenant partiellement oubliée ainsi que d'autres écrits. Pourquoi ne serait-il pas le cas de notre garçon aux boucles blondes ! Quoique très pénétrant, son esprit éveillé ne me surprend pas !

19 : **Le grand-prêtre** poursuivit : Oui, vu son intelligence, cela pourrait parfaitement se comprendre dans le cas d'un enseignement précoce. Mais comment ces gens sont-ils venus en possessions de l'Ecriture dont le seul exemplaire authentique est conservé dans le sanctuaire du temple et que personne ne peut lire en dehors du grand-prêtre, du prêtre supérieur et des docteurs de la loi !

20 : **Le jeune lévite** reprit : Très grand maître, ceci n'est plus exact depuis que les romains se sont emparés de notre royaume. Il a fallu livrer au contrôle du conquérant tous les aménagements du temple et tous nos livres ! En trois ans, ils ont eu le temps de prendre copie de tout.

21 : Il existe donc déjà parmi les Romains et les Grecs quantité de copies fidèles dans toutes les langues, qu'on peut se procurer pour quelques menues monnaies. Il est ainsi bien facile à un garçon galiléen plein de talents de rencontrer un véritable docteur de la loi « non plus ultra ».

22 : **Le grand-prêtre répondit** : Tu te mets à utiliser devant moi des expressions romaines, tu sais que je suis l'ennemi juré des Romains ! Que signifie ce « non plus ultra » ?

23 : **Le jeune lévite** dit : Très grand maître, en tant que Galiléen, en plus de l'Hébreu, je parle parfaitement le grec et le romain, je comprends le syrien, le chaldéen, l'araméen, le persan et le vieil arabe qu'il faut comprendre en tant que membre du Synode, et souvent au cours d'une conversation, il me vient sur la langue des mots étrangers.

24 : L'expression « non plus ultra » est très courante parmi les juifs qui la préfèrent à l'expression hébraïque plus longue et ennuyeuse. Elle signifie : « avec une telle connaissance des écritures, ce garçon n'a pas son égal ! »

25 : **Le grand-prêtre** reprit : C'est bon , ceci importe peu ; pour des raisons faciles à comprendre, je ne suis pas l'ami des Romains, ni de leur langues, mais laissez cela et dis-moi ce que tu sais de cet enfant prodige de Nazareth dont je connais aussi bien le père que la mère.

26 : **Le jeune lévite** : Oui, c'est un point délicat ! Je crois l'avoir vu il y a quelques années en compagnie de nombreux garçons ; il est vrai qu'ils se ressemblent comme des frères. On m'a bien désigné tel ou tel de ces garçons, mais comme ils jouaient et se bousculaient avec turbulence il m'a été impossible de repérer le garçon en question ! Je l'ai donc vu sans l'avoir vu !

27 : Notre garçon qui fait maintenant la pluie et le beau temps , était de la bande, et le garçon qui l'accompagnait lui ressemblait étonnamment. Cependant, ce dernier avait un visage plus sérieux encore et il ne sautait pas si gaiement. Tous deux avaient l'air de diriger les autres qui se pliaient à leur volonté.

28 : Mais je n'ai pu saisir à quoi ces garçons jouaient, n'ayant moi-même jamais rien vu de semblable. Le

jeu n'était pas dépourvu de sens , et en l'observant plus longuement, j'en aurais compris les règles. Personne ne put m'éclairer ; on m'expliqua seulement que c'était la toute nouvelle façon de jouer des garçons de Nazareth, et que personne ne savait exactement de quoi il s'agissait.

29 : Quand à moi, c'est tout ce que je sais de ce garçon ; j'ai cependant entendu dire toutes sortes de choses incroyables à son sujet. Il faudrait une dizaine de jours au moins pour tout raconter ! Aussi puis-je en dire que l'essentiel.

30 : Tous les éléments lui obéissent à la lettre. Oui, le soleil, la lune et les étoiles sont soumis à sa volonté.. Qu'il ordonne au soleil ou à la lune de briller, et la lumière revient aussitôt.

31 : Il n'a qu'à dire un mot et les aveugles-nés voient comme chat dans la nuit.

32 : En présence de nombreux témoins, il a rendu la vie à un garçon téméraire, qui au beau milieu d'un jeu, était monté sur un toit d'où, faisant une chute, il s'était tué sur le coup. Il a suffit d'une seule parole et ce garçon s'est entièrement remis, sans la moindre blessure.

33 : On parle surtout de miracles d'ordre moral, et la grande sagesse de ses propos. Une seule chose paraît pourtant étrange : il ne demande jamais rien à personne et il ne remercie jamais personne. Il est plein d'un profond sérieux, on le voit souvent prier et pleurer en silence, mais jamais il ne rit.

34 : Bref, voilà tout ce que j'ai pu apprendre au sujet de cet enfant prodige. Je ne sais rien d'autre. Mais le niveau de mes connaissances et ma sagesse par trop limitée ne me permettent pas de comprendre par quels moyens ce garçon accomplit ses prodiges. Vous les plus sages et les plus anciens chefs du temple, vous y parviendrez mieux que moi ! J'ai dit.

35 : **Le Grand-prêtre** reprit : Avec quelle autre force, si ce n'est celle de Belzébuth incarné ! Dieu n'intervient jamais miraculeusement par le truchement d'enfants frivoles, mais seulement par des hommes pieux d'âges mûr qui lui sont dévoués comme nous ! Si un garçon de douze ans fait de telles choses à Nazareth, il est clair que c'est avec la seule aide de Belzébuth. C'est mon avis, si quelqu'un croit en avoir un meilleur, qu'il se lève et qu'il parle !

36 : **Un ancien** se leva et dit : Tu donnes par trop de pouvoir à Belzébuth qui, soit dit entre nous, n'est qu'une figure allégorique représentant le concept du mal inhérent à la nature humaine.

37 : Il est notoire qu'avec leurs sarcasmes, certaines personnes manifestent ces esprits de Belzébuth, qui les éloigne de tout bien. Un tel esprit du mal est semblable à une peste qui empoisonne leur cœur et dès lors ils ne peuvent devenir meilleurs.

38 : Mais Belzébuth, ce mauvais esprit abstrait et personnel à la fois n'en est pas la cause, c'est la mauvaise éducation erronée des enfants dès le berceau. Ces gens-là n'ont pas la moindre notion d'un Dieu tout-puissant et omniscient et leurs connaissances scientifiques sont si insuffisantes qu'ils deviennent facilement la proie des gens plus civilisés.

39 : A considérer l'extraordinaire formation de ce garçon dont nous ne connaissons que trop le parents très pieux et très cultivés, il est facile de comprendre d'où viennent ses capacités exceptionnelles , et il ne me viendrait pas à l'esprit de prétendre qu'un tel garçon soit sous l'emprise du prince de tous les diables qui sont parfaitement incapables de la moindre pensée lumineuse.

40 : Serait-il concevable qu'un semblant de bien puisse procéder du mal absolu ? Il m'est impossible de le croire. L'un de nous a-t-il jamais entendu dire qu'un homme profondément mauvais ait eu la capacité de commettre une bonne action ? Les pires moyens, les plus tordus, permettent-ils d'atteindre le bien véritable ?

41 : Si notre enfant prodige a cette volonté, pour nous incompréhensible, d'accomplir les actions les meilleures et les plus nobles, comment se pourrait-il qu'il soit profondément mauvais ? Expliquez-le moi, je vous prie !

42 : A l'exception du grand-prêtre et de son entourage, **plusieurs anciens** et docteurs de la loi furent de cet avis. **Le grand-prêtre** se leva et dit au défenseur de l'enfant prodige :

43 : De ton discours, j'ai retenu que tu nies l'existence personnelle de Belzébuth et des démons qui lui sont soumis. S'il en est ainsi, explique-moi alors qui a disputé trois jours durant le corps de Moïse à L'archange Michel, sur le Mont Horeb, et qui a prétendu avoir remporté la victoire ?

44 : Qui était cette forme lumineuse qui osa se montrer devant le trône de Dieu pour demander la permission de sonder Job ? Qui était le serpent d'Eve ? Quel était le mauvais esprit que l'enfant David chassa du Saül au son de sa harpe ? Il y a en outre une quantité de chiffres dans l'écriture en particulier dans Daniel, qui se rapportent au grand dragon, et à la grande prostituée de Babel. Avec ta sagesse universelle, comment expliques-tu cela ?

45 : **L'ancien docteur de la loi**, qui avait précédemment parlé dit : Il me serait très facile de te l'expliquer si tu avais la formation voulue, mais, toute ton intelligence ne te suffit pas pour comprendre, et je ne ferais

que prêcher en vain à un sourd ou à un aveugle. Aussi dois-je y renoncer !

46 : Ceux qui ont voulu et ont pu me comprendre m'ont déjà compris. Mais prêcher à celui qui a de la mauvaise volonté, c'est parler à une pierre ! N'as-tu jamais lu la Cabbale, l'œuvre d'un grand esprit. Il s'y trouve un long développement sur les correspondances des images du langage et des images des Ecritures.

47 : **Le grand-prêtre** dit : Je connais la petite Cabbale, mais pas la grande.

48 : **L'orateur reprit** : il m'est alors impossible de parler avec toi, car la petite Cabbale n'est pas du même auteur et n'est pas même un résumé valable.

49 : **Il n'y a ni Satan ni diable qui tienne devant Dieu, ni aucune sorte de mal absolu, car toutes les force doivent lui obéir et aucune d'elles ne peut agir en dehors de son propre champ.**

50 : Le feu n'est-il pas un puissant élément contenant en lui-même des forces destructrices ? Est-il pour autant un produit de Satan s'il détruit des villes entières et les réduit en cendres lorsqu'il est déclenché par la mauvaise volonté des uns, ou par la négligence des autres ?

51 : Satan se cache-t-il dans l'eau qui tue bêtes et gens quand il se noient ? Satan est-il dans la pierre, dans la montagne, dans les animaux et les plantes, ou dans toutes choses qui peuvent provoquer notre mort lorsque nous en faisons mauvais usage ? **Regarde sur terre tout peut être l'objet de bénédiction, aussi bien que de malédiction, tout dépend de la sagesse ou de la stupidité de nos actes !**

53 : Qu'était-ce donc ce célèbre combat de Satan et de l'archange Michel qui se disputaient le corps de Moïse ?

52 : Les juifs pieux qui vénéraient Moïse, comme un dieu croyaient qu'il était immortel, puisqu'il est dit : Ceux qui obéissent aux commandements de Dieu ne mourront pas, mais auront la vie éternelle et leur chair ne sera pas rongée par les vers. Cependant Moïse a fini par s'affaiblir et il est mort comme tout être humain !

54 : Il y avait, parmi les juifs, un sage et un médecin.

55 : **Le sage dit** : Portez le cadavre au sommet d'une haute montagne où souffle l'air le plus pur et Moïse revivra et conduira son peuple dans la terre promise.

56 : Mais le médecin pragmatique déclara : Un corps une fois privé d'âme ne reprend jamais vie.

57 : **Le sage** dit : Si au bout de trois jours le corps de Moïse ne reprend pas vie et reste inanimé, tu es plus fort que moi et que ma foi et je serai ton esclave ma vie durant.

58 : **Le médecin** répondit : Je sais d'avance que je vaincrai, tu n'as pas besoin pour autant de devenir mon esclave, je resterai ce que je suis et toi ce que tu es, et tu verras que le prince de la mort garde sa victime et ne la rend jamais !

59 : Et Moïse fut solennellement porté au sommet du Mont Horeb. Par ailleurs, les Israélites les plus éminents accompagnaient la dépouille. Lorsqu'il eurent péniblement atteint le sommet de la montagne, le corps de Moïse fut exposé à l'air libre et vivifiant et trois jours durant, tout fut essayé pour le ranimer ; mais toutes les tentatives matérielles et spirituelles furent vaines : le grand œil du prophète ne s'ouvrait plus à la lumière du monde.

60 : **Le sage** dit alors devant le peuple, le quatrième jour : Regarde, peuple de Dieu, la puissance de Satan : trois jours durant, Michel qui est la puissance du ciel, a disputé à Satan le corps du prophète. Et Satan a vaincu. Mais Michel lui a dit : Dieu te jugera !

61 : Ce discours au peuple était symbolique il est vrai, mais il était juste et nécessaire

62 : **Quand le médecin** se retrouva seul à seul avec le sage, il lui dit : Regarde combien j'avais raison !

Le sage lui répondit :

63 : Hélas, tu as raison ! Mais c'est bien malheureux pour nous les hommes que Yahvé ne fasse aucune exception pour son prophète le plus grand, et qu'il finisse par l'égorger comme n'importe quel animal ! Dieu aurait pu préserver Moïse et faire comprendre au peuple que Satan n'avait pas la moindre prise sur ce très saint homme.

64 : **Le médecin** dit alors : Tu n'es pas juste avec Yahvé. Il prescrit une certaine voie à l'esprit, et une autre à la chair afin que celle de l'esprit soit plus libre.

65 : Et tandis que ces hommes s'entretenaient ainsi, **l'esprit de Moïse** leur apparut disant : La paix soit avec vous, l'ordre de Dieu est immuable, et il fait bien tout ce qu'il fait ! Si le corps meurt, l'esprit lui, ne meurt pas. Respectez les lois et ne vous occupez pas de mon corps, car, moi, Moïse, je vis éternellement, même si le corps que j'ai revêtu devait mourir cent fois.

66 : Là-dessus, l'esprit disparut, ayant mis les deux hommes d'accord.

67 : Alors qu'en dis-tu, mon cher en Abraham Isaac et Jacob ? Qu'en est-il de cette personnalité de Satan ? Je viens de te dire la plus pure vérité historique, tandis que ce qui est écrit dans les livres n'est

qu'une image semblable à celles qui se trouvent dans les œuvres poétiques en vers, qu'on ne peut comprendre que par la science des correspondances entre le symbole et sa réalité. Qu'en penses-tu, toi qui est docteur de la loi ?

68 : **Le grand-prêtre répondit** : Oui ! tout ceci a du bon et est intéressant, mais repose néanmoins sur la foi, sans que des preuves concluantes puissent pour autant être établies ! Finalement, peu importe ce que je crois. Il est toujours plus facile de croire en quelque chose de naturel qu'en ce qui est surnaturel ! Laissons-là ce chapitre, il fait déjà jour et l'on va nous attendre dans la salle d'audience.

69 : **Le jeune futur pharisien** dit : Je suis curieux de voir quelle tournure la discussion va prendre ! J'ose espérer que mon conseil à propos des Romains sera pris en considération. Peu importe en effet que nous fassions semblant d'accepter où le garçon veut en venir si cela reste entre ces quatre murs. L'essentiel est de ne pas se mettre une fois de plus les Romains à dos !

70 : **Le grand-prêtre** dit : Sois sans crainte, mon fils ! Nous ne manquerons pas de faire ce qu'il faut, aujourd'hui nous savons mieux qu'hier ce que nous avons à faire.

71 : Sur ce, un serviteur du temple vint annoncer avec une solennité extrême, que le commissaire romain était dans la salle d'audience avec le garçon, avec Simon de Béthanie et quelques autres personnes.

CH12

L'assemblée des examinateurs réunie le second jour. Tentative des prêtres de lever la séance

1 : A cette nouvelle, tout le collège des prêtres gagna en hâte la salle d'audience où il fut salué par l'assistance, comme il convenait. Ceci n'était pas pour déplaire aux pharisiens, mais certains marmonnèrent entre eux quand ils s'aperçurent que le garçon ne daignait pas les saluer même de loin.

2 : Un ancien s'approcha de Moi pour me demander modestement pourquoi un garçon aussi têtu que Moi ne saluait personne.

3 : **Je lui répondis** sèchement : C'est de bon ton entre vous et les gens de votre espèce, mais un garçon de douze ans n'a que faire de ces coutumes. Du reste, personne ne m'a salué, pourquoi devrais-je rendre un salut que je n'ai pas reçu ?

4 : De plus cette coutume n'existe pas chez nous en Galilée, et elle me concerne encore moins ! Vous réclamez continuellement des saluts et des honneurs plus qu'il n'en faut, parce que vous êtes soit disant les seigneurs du monde, mais quand à Moi, je suis également un Seigneur à ma manière ; pourquoi ne m'avez-vous pas salué les premiers !

5 : Oh, Croyez-moi, je suis un garçon qui sait fort bien qui il a à saluer, mais en ce qui me concerne, je ne vous dois aucun salut. Mon Romain peut vous en donner une raison très précise si vous le voulez. Mais il suffit qu'aujourd'hui c'est l'après sabbat où les saluts et les honneurs sont formellement interdits, comme le jour du sabbat parce qu'ils empêchent la sanctification du sabbat et souillent l'homme pour la journée entière. Pourquoi exigez-vous de Moi ce qui va à l'encontre de vos propres lois ?

6 : **Les gens du temple** se turent et se regardèrent avec de gros yeux et **le jeune lévite** dit : Eminents maîtres, ce garçon habituellement si doux, devient insupportable et le plus fort est qu'il sait tout et a toujours raison !

7 : **Le grand-prêtre** dit au commissaire romain : Juge suprême, selon la loi et la coutume, ce garçon a fait allusion à la raison pour laquelle il ne nous a pas salué. Aurais-tu l'amabilité de bien vouloir nous l'expliquer !

8 : **Le juge dit** : Oh pourquoi pas ! Et même très volontiers ! Mais je ne sais si cela va vous plaire !

9 : **Tous répondirent** : allons-y, nous sommes bien disposé aujourd'hui, et nous supporterons ce que nous ne tolérerions pas habituellement.

10 : **Le juge dit** : Eh bien ! Ecoutez donc : ce garçon est lui-même en personne, le fameux enfant prodige de Nazareth, dont il semblait hier être l'ami. Que vous en semble ? Qui osera toucher à un seul de ses cheveux aura affaire à moi !

11 : A ces mots, **le collège des prêtres** fut atterré et se mit à trembler.

12 : Puis un moment après **le grand-prêtre** me dit : Pourquoi ne nous l'as-tu pas déjà dit hier ? Si nous l'avions su, nous aurions parlé tout autrement avec toi et nous t'aurions donné de tout autres réponses qui t'auraient mieux convenu.

13 : **Je répondis** : Je le sais bien ! Comme il ne s'agit pas de me flatter, mais de me dire la vérité, j'ai agi comme je l'ai fait. Et si j'étais encore aujourd'hui celui que j'étais hier, je n'obtiendrais toujours pas un seul mot de vrai de vous, vu que cette nuit, par crainte du juge romain, vous vous êtes concertés pour savoir quel discours vous alliez me tenir à propos de la venue du Messie en ce monde. Ceci pour m'amadouer et

vous attirer les bonnes grâces du juge romain à propos de l'histoire de Zacharie.

14 : Comme je ne suis pas le défenseur de l'enfant prodige, mais que je le suis moi-même, en personne, ce retournement de la situation confond vos esprits et déjoue votre plan. Vous restez là muets de peur et figés par l'angoisse ! Dites donc ce que vous en pensez !

15 : Ils restèrent tous ébahis, et le grand-prêtre finit par dire, d'un air faussement aimable : Eh bien ! mon gentil garçon, puisque tu sembles tout savoir, j'aimerais que tu le dises qui a imaginé ce plan !

16 : **Je répondis** : Celui-là même à qui j'ai suggéré ce conseil, c'est le plus jeune d'entre vous, il est aussi né en Galilée et se nomme Barnabé.

17 : Cette réponse parut foudroyer les pharisiens qui avaient mauvaise conscience. Ils étaient terrorisés à l'idée que leurs méfaits pourraient être dévoilés devant l'implacable juge romain.

18 : **Le grand-prêtre** dit à l'oreille d'un pharisen : Rendons à Simon son argent, finissons-en avec cette discussion, et que Yahvé nous préserve de ce garçon qui va nous mettre dans un embarras insupportable ; ou alors ne lui posons plus la moindre question, et s'il nous interroge, donnons-lui une réponse qui n'en soit pas une. Non mais !,,, Ce garçon ne va pas se monter le cou devant nous ! As-tu vu cela, hier il était quelqu'un et aujourd'hui il se fait passer pour un autre encore !

19 : **Un pharisen** qui se croyait particulièrement astucieux tira à lui le grand-prêtre en lui disant : sais-tu, nous n'avons plus à répondre à l'enfant prodige l'argent a été donné pour un autre enfant et personne n'a payé pour celui-là ! Nous ne lui devons aucune réponse nous sommes quittes ! Qu'en penses-tu ?

20 : **Le grand-prêtre répondit** : Mon ami, il n'y a qu'un Dieu qui puisse t'avoir inspiré cette réponse ! C'est toujours dans les pires moments de détresse que vient d'En haut le secours. Déclarons donc que l'entretien est terminé ainsi que la concession qui a été accordé à l'enfant d'hier, puisque l'argent n'a pas été versé pour celui d'aujourd'hui !

21 : Aussitôt, le Hérault du temple s'avança et déclara avec tout le pathos habituel : Au nom des plus hautes autorités du temple de Yahvé, je déclare la séance levée, pour la bonne raison que le garçon aujourd'hui présent, n'est pas le même que celui d'hier pour lequel la somme avait été versée . Le garçon d'aujourd'hui est quelqu'un de tout autre et comme aucune taxe n'a été versée pour lui, personne n'est tenu de lui répondre.

22 : **Le juge** se leva avec gravité en disant : La séance se poursuivra et vous parlerez. Le garçon d'aujourd'hui est exactement le même que celui d'hier pour qui la taxe a été versée ; seule la personnalité morale de ce garçon a changé à vos yeux, parce que vous n'avez pas su le comprendre. Mais selon nos lois, les droits de ce garçon restent les mêmes, en dépit de votre habile interprétation des faits. Ma sentence de juge reste la même : la séance se poursuivra aujourd'hui et demain, quoiqu'il advienne ! Vos questions et vos réponses n'y changeront rien. J'ai dit.

CH13

La séance se poursuit. Jésus demande : que feriez-vous si j'étais le Messie ? Prudente réponse de Joram le connaisseur du Talmud

1 : L'énergique intervention du juge romain obliga chacun à reprendre sa place, et ils restèrent muets de stupéfaction. Comme personne ne semblait vouloir me poser de question,

2 : Je m'avançais au milieu d'eux en disant : Ecoutez, puisque vous me semblez plus vouloir me faire l'honneur de ma poser de questions, je prend la liberté de vous en poser une petite : Dites-moi très ouvertement, que feriez-vous si j'étais en fait réellement le Messie promis dont traitaient nos discussions d'hier ?

3 : **Un vieux grincheux** qui était une sommité zélote du temple dit : Garçon, mon garçon, prends garde à ce que tu racontes dans le temple de Yahvé, et à ce que tu prétends en ce saint lieu. Garde-toi de prononcer des paroles par trop impies !

4 : **Je lui répondis** : Prends garde à toi plutôt et aux tiens, que la maison du Seigneur ne soit transformée par vous en repaire d'assassins ! Je ne profane nullement le temple en vous demandant ce que vous feriez si j'étais finalement le Messie de la promesse. N'importe qui peut poser cette question sans aucune honte et sans commettre aucun péché ! Vous n'avez qu'à me donner une réponse au conditionnel puisque je vous ai posé la question au conditionnel !

5 : **Alors Joram**, le vieux connaisseur du Talmud et de la grande Cabbale se leva en disant : A Dieu tout est possible, mais nous autres hommes, nous devons être sur nos gardes et ne devons accepter une pareille chose que si toutes les conditions de la promesse se trouvent effectivement remplies et qu'elle sautent aux yeux de chacun.

6 : Eh bien : Mon cher garçon tu as déjà pour toi quelques versets du prophète quand à la naissance. Mais que de choses annoncées par le prophète qui ne te concernent pas plus que moi qui suis également un descendant de David, un lointain parent de ton père Joseph, et qui suis un de ceux qui ont le plus contribué à lui faire prendre pour épouse Marie, la pupille du temple.

7 : Depuis plus de onze ans, je n'ai pas reçu ce couple respectable, et je ne t'avais encore jamais vu, toi, qui dois être le premier rejeton du second lit de ton père, et je ne sais rien de plus que ce que tu nous as dit toi-même hier à ton sujet, et que ce qu'à raconte Barnabé, qui est aussi nazaréen.

8 : Mais quand à tes facultés particulières qui, selon les écrits dignes de confiance, sont le fruit miraculeux d'une volonté et d'une foi hors du commun et qui méritent une attention toute particulière, il ne peut encore être question de conclure. Néanmoins, ces facultés ne peuvent laisser indifférent tout être et tout homme de réflexion.

9 : De toutes façons, le Messie sera un homme comme nous, seules ses facultés et ses qualités seront de nature divine. Et en ce qui concerne tes facultés actuelles d'enfant, elles promettent quelque chose d'incroyable. Mais vois-tu, je suis vieux et plein d'expérience, et que de fois ai-je vu des enfants à l'âge le plus tendre manifester les qualités les plus surprenantes qui disparaissent à l'âge d'homme, comme si elles n'avaient jamais existé, ce qui nous prouve que ces hommes n'avaient rien de plus que nous qui ne savons que ce que le labeur et les années nous enseignent.

10 : Cette parole de l'écriture s'est souvent révélée pour moi, comme pour tant d'autres dans toute son exactitude : Tu gagneras ton pain à la sueur de ton front ! Il se pourrait bien mon charmant cousin que cela t'arrive un jour. Peut-être pas ? Mais nous ne pouvons jamais rien prévoir nous pauvres humains ! L'homme pense et Dieu dispose : Eh bien ! Mon charmant jeune parent, tu peux faire tes remarques à présent ! Je te répondrait volontiers.

11 : **Je lui dis** : Tu m'es le plus sympathique de tous ceux de ce collège, et déjà cette nuit tu as dit au grand-prêtre une bonne parole en ma faveur, qui lui a ouvert les yeux à propos de Satan. Pour la première fois de sa vie, le grand-prêtre a reçu une lueur sur la loi des correspondances et il s'est mis à percevoir que des actes comme les Miens ne peuvent être accomplis à l'aide d'une puissance mauvaise.

12 : Tu vois que tes propos avec le grand-prêtre ne m'ont pas échappé et tu peux imaginer que je sais exactement ce que le grand-prêtre pense dans l'embarras où il se trouve, avec la crainte qu'il a que je le trahisse. Mais ses craintes sont vaines.

13 : Oui, si j'accomplissais mes actes à laide de Belzébuth, il y a longtemps qu'il serait démasqué et jugé, mais comme j'accompli tous mes actes avec la seule puissance de Dieu qui réside en Moi et qui ne veut que le bien, jamais la mal, le grand-prêtre n'a rien à craindre, il ne perdra pas un seul cheveu à cause de Moi.

14 : Mais nous avons assez bavardé de choses inutiles et laissé de côté l'essentiel !

15 : **Joram demanda** : Mais en quoi consiste l'essentiel ? Parle-nous du fond du cœur et nous serons équitables dans nos appréciations puisque nous avons découvert en toi tant de juste jugement !

CH14

Jésus prouve qu'il est le « voleur pour un butin rapide » Joram propose d'attendre et que le temps décide. Allusion de Jésus à la toute-puissance de Dieu en lui. Joram repousse cette affirmation.

1 : **Je dis** alors : Voici, devant vous, en Ma personne, le véritable « voleur prompt pour un butin rapide ». C'est le nom du fils d'une prophétesse d'Isaïe. Nous avons parlé hier du Messie qui doit venir, et selon certains textes d'Isaïe qui me concernent très exactement je vous ai été présenté comme tel, mais vous niez la chose.

2 : Hier, j'ai parlé de Moi comme de quelqu'un d'autre, mais aujourd'hui je me trouve devant vous sans vous craindre le moins du monde, et sans craindre qui que ce soit sur terre, car je suis conscient de la force invincible et de la puissance qui est en moi et qui n'est pas une force étrangère, mais bien ma propre force. Je reprends donc le même thème et je te demande tout particulièrement, à toi Joram, ce que tu en penses ? Parle également sans crainte et sans retenue du fond de ton cœur, en vérité il ne sera pas touché à un seul de tes cheveux.

3 : **Joram répondit** : Oui, mon très cher et très aimable cousin (tu m'en voudras pas si je t'appelles ainsi, puisque je suis un très proche parent de ton père), il est et reste très délicat de dire : tu es celui de la promesse ! Pour diverses raisons, ce serait très risqué de la prétendre. Il y a suffisamment d'exemples d'enfants qui manifestent les talents et les capacités les plus extraordinaires à l'âge tende, au grand étonnement de tout le monde, et qui finissent par devenir les êtres les plus communs, dénués de toute

trace de talent et de capacité quelconque !

4 : Il n'en reste pas moins que ton cas, quoique peu vraisemblable, doit être pris sérieusement en considération. Mais il serait prématuré de prétendre que le Messie se cache en toi. Tu ne me contrediras pas, avec la surprenante sagesse que tu as malgré ton jeune âge ! Mais quand à certifier que tu es le Messie de la promesse, sous prétexte que ta naissance, tes origines et tes facultés exceptionnelles et parfaitement incomparables en sont la preuve, c'est insensé à mon avis, car tu peux aussi bien l'être ou ne pas l'être. Voilà pourquoi je pense qu'il est sage d'attendre et de voir ce qu'il adviendra avec le temps. Dis-moi ai-je raison, oui ou non ?

5 : **Je répondis** : Tu as parfaitement raison selon la sagesse humaine ! Mais il existe un critère plus profond et plus lumineux dans le cœur de l'homme, qui te permettrait de dire si je suis un de ces garçons qui finissent par perdre leurs qualités. Du moment que j'ai la force de créer et de détruire à mon gré, comment pourrais-je en venir à vouloir me détruire moi-même !

6 : Je te le dis : L'existence de toute chose dépend uniquement de mon propre esprit. C'est lui qui permet que je veuille ce que je veux, et qu'il arrive ce que je veux. Comme cela t'a été dit de vive voix par d'autres témoins que mes proches. Comment peut-on imaginer que je pourrais perdre Mes capacités et mes facultés que tu connais ! Et si je puis les perdre, qui suis-je donc ?

7 : **Joram dit** : Oui, ce n'est à présent qu'une supposition, mais ce n'est pas encore la preuve. Ce que tu dis là, je pourrais tout aussi bien le dire, mais ce serait par trop téméraire, et il n'est pas dans mes habitudes de parler ainsi. On se moquerait de moi, on finirait même par m'enfermer ! Tu es un garçon très éveillé, mais tu as encore toute l'irresponsabilité de ta jeunesse et tu sembles avoir des dons de poète ce qui incite à sourire de tes naïves déclarations !

8 : Ecoute donc mon cher garçon ! quel homme peut dire de lui-même ; tout ce que tu trouve là a été créé par l'esprit qui est en moi. Il n'y a que l'esprit éternel et infini de Dieu qui peut prétendre être omniprésent. L'idée que tu as là d'être le Messie, te monte un peu la tête ! Restons sur terre, et appliquons-nous à ce qu'elle nous procure une bonne nourriture, ça vaudra mieux que de chercher à être autre chose que ce que nous sommes !

9 : Si le Messie vient un jour parmi nous, il sera un être humain parfait et non pas un Dieu. Mais vous, juifs hellénisés, donc à moitié païens, vous avez l'habitude de considérer les hommes particulièrement doués comme des dieux ! Cela ne devrait pas être et va contre le commandement de Dieu qui dit : Moi seul je suis votre Seigneur Dieu, vous ne devez pas avoir aucun autre Dieu en dehors de Moi. Mais il ne semble pas que ce commandement soit pris au sérieux en Galilée, sinon il ne se serait jamais venu à l'idée de te prendre pour un dieu !

10 : A l'avenir laisse cela de côté et avec tous tes talents et toutes tes qualités exceptionnellement reste donc fidèle à l'ancien Dieu unique. Laisse les païens être païens et tout ira bien pour toi sur terre. Que peut un homme géant face à des milliers d'hommes ! Que peut un garçon tout seul puisque David dit : Oh les hommes ne sont rien face à toi Seigneur ! Comment un garçon peut-il en venir à l'idée que dans son esprit il est Dieu, créateur de toute chose ? Tu vois bien que tu dépasses les bornes !

11 : **Le grand-prêtre ajouta** : Eh bien ! Voilà une bonne leçon de modération ! ce qui est sûr et certain, c'est que comme il est dit dans l'Ecriture : aucun prophète ne sortira de Galilée, ces demi-païens préfèrent se prendre pour des dieux ! Ce garçon semble y être prédisposé ! Eh oui ! mon enfant-messie, on ne nous fait pas si facilement prendre un alpha pour un oméga ; ça marche peut-être à Nazareth, mais pas ici à Jérusalem !

CH15

L'enfant Jésus réfute les objections de Joram et du grand-prêtre

1 : **Je dis** : Vous avez très bien parlé à votre manière, selon votre entendement, car vos pensées et vos concepts ne sont pas plus élevées que le bout de votre nez. Mais si vous étiez capables de pensées plus élevées et plus larges, vous me verriez avec de tout autres yeux et vous me jugeriez différemment. Mais comme vous voilà déjà rebutés par ce que je vous dit de l'esprit qui est en moi, expliquez-moi donc quelle sorte d'esprit parlait par la bouche des prophètes.

2 : **Joram répondit** : C'était l'esprit de Dieu, soit celui-là même par lequel toute chose a été créée.

3 : **Bien** : **dis-je**, si cet esprit qui parlait par la bouche des prophètes était l'esprit de Dieu, pourquoi l'esprit qui est en Moi ne serait-il celui de Dieu, puisque je suis en mesure d'accomplir de bien plus grandes choses encore que tous les prophètes depuis Hénoch, car ils étaient limités et ne pouvaient agir que dans une certaine mesure. Mais, quand à moi, je suis sans limite et je fais ce que je veux. S'il en est ainsi,

comment l'esprit qui est en moi serait-il différent de celui qui parlait par les prophètes ?

4 : **Joram** répondit : Bien, ça se pourrait si pour autant tu n'étais pas Galiléen ; car il est dit dans l'Ecriture qu'aucun prophète ne viendra de Galilée. Tu conviendra donc que nous ne pouvons comparer l'esprit qui est en toi, à celui des prophètes !

5 : **Je dis** : Suis-je donc Galiléen, Bethléem, l'antique cité de David n'est-elle pas ma ville natale ? Feuillez vos registres pour vous en assurer ! Ou alors Isaïe ne serait-il pas un vrai prophète parce qu'il s'est également rendu en Galilée et a prophétisé dans les environs de la ville de Césarée de Philippe ? Voyez comme vous êtes aveugles et combien votre jugement est dérisoire !

6 : Il est bien dit dans l'Ecriture que celui qui naîtra en Galilée ne sera jamais prophète. Comment ne pourrais-je pas avoir en Moi le véritable esprit de Dieu comme n'importe quel autre prophète, du moment qui ni mon Père nourricier, ni ma mère terrestre, ni moi-même ne sommes nés à Nazareth où nous habitons que depuis neuf ans et où nous ne sommes que des étrangers !

7 : **Le grand-prêtre** dit : N'est-il pas aussi écrit : Regarde, j'envoie mon ange au-devant de toi pour qu'il prépare les voies du Seigneur et aplatisse ses sentiers ! Elie viendra d'abord pour préparer les hommes à la venue du Messie ! Est-ce ton cas ? Où est l'ange du Seigneur ? Où est Elie ?

8 : **Je dis** : Pour ceux de votre espèce auxquels les arbres cachent la forêt, il n'y a évidemment ni ange du Seigneur, ni prophète Elie. Pour ceux qui peuvent voir, tout cela est déjà arrivé il y a douze ans ! Mais vous n'avez pas vu l'ange avec lequel Zacharie parlait, ni reconnu son fils conçu si miraculeusement, car vous n'apercevez que ce qui est accompagné de feu, d'éclairs et de tonnerre !

9 : Quand Elie a reçu l'exhortation de veiller à la manière dont Yahvé se manifesterait devant la grotte où il se trouvait, il vit passer d'abord un feu devant sa grotte, mais ce n'était pas Yahvé ! Puis ce fut un orage, et ce n'était toujours pas Yahvé, et voilà, Finalement, ce fut un murmure à peine perceptible devant la grotte, et voilà, c'est là qu'était Yahvé.

10 : Et c'est ainsi que le prophète décrit la venue actuelle du Messie.

11 : Vous vous attendez au feu et à l'orage qui sont souvent passés devant sans que Yahvé soit présent ! Voilà un souffle léger où Yahvé est réellement présent et vos oreilles sourdes et vos yeux aveugles ne le remarquent même pas. Vous ne saurez le reconnaître qu'au soir de votre vie, au moment où cela ne servirai plus à grand chose !

12 : Répondez-moi donc selon votre sagesse du temple.

CH16

Jésus répond aux moqueries de Barnabé, embarras et excuses de Barnabé. Le miracle des oreilles d'âne

1 : **Barnabé** demanda aux sommités pharisiennes, l'autorisation de m'adresser la parole, car une idée lui venait à l'esprit. Il se mit à me dire :

2 : Ecoute, mon cher divin petit Messie de Nazareth en Galilée, ce qui ne veut pas dire grand chose, grâce aux preuves que tu nous donnes, nos oreilles se mettent à entendre et nos yeux aveugles commencent à voir que finalement tu es bien le Messie de la promesse. Mais avec cette nouvelle façon de voir les choses, nous sommes là comme des bœufs attelés à une montagne,,, qu'allons-nous faire, ou qu'avons-nous à faire maintenant ?

3 : Le jour déjà tire à sa fin, et tu n'as plus que demain pour parler quoique tu sois le Messie ! Je pense donc qu'il serait temps que tu prennes tes dispositions et nous dise ce que nous avons à faire et ce qui va devenir du temple, maintenant que nous l'avons reconnu. Les choses resteront-elles comme avant, ou faudra-t-il tout changer ? Tu es bien le Messie de la promesse qu'un souffle nous a annoncé, ce que nous ne pouvons plus contester, mais alors,,, qu'arrivera-t-il dorénavant, parle et agis jeune Messie divin-humain, venu évidemment d'En-Haut !

4 : **Je lui dit** alors : Tu n'avais pas besoin d'ouvrir ta grande gueule pour faire la mauvais drôle et pour montrer que tu souhaiterais bien obtenir quelque chose ! Il te manque la matière grise et l'esprit pour le faire ! Compris, espèce de Bilam ! Mais puisque tu m'as demandé ce qu'il va vous arriver au temple, il faut que je te donne la réponse exacte.

5 : Voici ce qu'il est écrit : Quand le Messie viendra, il n'abolira pas la loi, pas même un iota ! Mais il l'accomplira entièrement lui-même ! Il ne supprimera ni le temple ni ses serviteurs, mais il en châtierra les hommes pervers qui n'auront pas observé la loi et il dénoncera les lévites obstinés qui se prennent pour des sages et qui ne sont que de mauvais drôles !

6 : Mon commentaire du passage de l'Ecriture qui me concerne indiscutablement, serait-il pour toi une

sottise ? Ou alors, prouve-moi si tu veux couper les cheveux en quatre, que je ne suis pas celui qu'ont annoncé tous les prophètes ! Mais puisque tu en es incapable, pourquoi cherches-tu à te moquer de moi ? Eh bien attends ! Je vais te poser une question à laquelle il va falloir que tu répondes, tu passeras à mes yeux pour le Midas des païens, si ta réponse ne me satisfait pas.

7 : Dis-moi, petit plaisantin, ce que signifie le nom de Jérusalem ! Que cache-t-il ? En tant que lévite et futur pharisien, tu devrais le savoir, grâce aux livres de Moïse et à celui d'Enoch intitulé « guerre de Yahvé » et que Noé a sauvé du déluge. J'ai le droit le plus absolu d'exiger de toi une explication. La signification de ce nom est importante. Parle donc !

8 : **Le jeune lévite** n'avait pas la moindre notion d'hébreu ancien. Il me pria d'être patient et de lui laisser le temps de répondre. J'y consentis. Il se faufila jusque vers un vieux docteur de la loi, pour lui demander la réponse, et celui-ci, incapable de la lui donner, le renvoya à Joram le cabbaliste. Ce dernier haussa les épaules, et, en hésitant, lui dit à voix haute :

9 : Il existe bien une sorte d'étymologie à laquelle les vieux écrits et la cabbale font allusion, mais ce n'est que du mysticisme, et à comparer, le chant de Salomon n'est qu'un jeu d'enfant ! Quand à moi, je n'ai rien compris à ces deux textes-là et je suis bien incapable de te tirer d'embarras !

10 : Du reste, il faut que je te fasse remarquer en passant, que tu aurais dû traiter ce garçon avec plus de ménagement, puisque tu connais la pénétration de son esprit, et l'estime que lui porte son éminent protecteur romain, d'autant plus que tu nous as donné toi-même des indications précises quand à sa merveilleuse nature.

11 : N'as-tu pas observé qu'il savait, mot pour mot, tout ce que nous avons dit cette nuit à son propos ; je n'ai pas relevé la chose, mais pour ma part, la facilité avec laquelle il sonde les cœurs et les reins, est un signe manifeste de l'esprit qui l'habite.

12 : Je te conseille de présenter tes excuses à ce garçon exceptionnel que tu as offensé. Car je jugerais qu'il a l'intention de te jouer un tour pendable ! Vas-y, suis mon conseil.

13 : **Barnabé** revint vers Moi et Me dit en souriant : Mon cher et charmant garçon, je reconnais la stupide erreur que j'ai commise en faisant le mauvais plaisantin avec toi. Du fond du cœur, je te supplie de ma pardonner et je te prie de bien vouloir nous expliquer la signification du nom de Jérusalem, car nous l'ignorons tous ! On traduit bien par la sainte Ville sainte, ou la ville de Dieu. Mais personne parmi nous ne connaît l'origine exacte du nom.

15 : On dit que ce lieu fut jadis nommé Salem, et qu'il fit la résidence du grand et puissant roi à qui tous les princes du monde devaient payer la dîme, car le roi Melchisédech était, aux yeux de tous, le seul véritable grand-prêtre de Yahvé. Mais on ne sait rien ou presque rien de ce grand-prêtre ; on ne connaît ni ses actes, ni ses enseignements. Si, comme il est hors de doute, tu en savais plus que nous tous, aies l'obligeance de nous instruire !

16 : **Je répondis** : Quel bonheur que tu sois revenu à Moi avec cette disposition, sans quoi tu te retrouverais avec une décoration qui ne t'aurait guère plu ! Ramasse donc à tes pieds la décoration qui allait orner ta tête, et rappelle-toi que je châtie tous ceux qui jouent aux esprits moqueurs et qu'il ne faut pas se servir de plaisanteries stupides là où il s'agit d'avoir le plus de sérieux. Avant que je n'accède à ta supplication, regarde ce que j'avais prévu pour rire de ta mauvaise plaisanterie !

17 : **Barnabé** se baissa et ramassa deux véritables oreilles d'âne, parfaitement reconnaissables, à ses pieds. Il fut d'autant plus épouvanté qu'il était impossible de comprendre comment elles étaient venues là, alors qu'elles paraissent avoir été tranchées à l'instant même de la tête d'un âne.

18 : Quelques assistants, dont Simon et le juge romain entre autres, éclatèrent de rire, tandis que tous ceux du temple, qui ne se sentaient plus à leur aise, se demandèrent entre eux comment une pareille chose pouvait être possible ; ils se consultèrent sans pouvoir conclure.

19 : **Barnabé** dit alors : a quoi sert-il de chercher une explication, c'est un pur miracle, voilà tout. Et je dirai même plus, pour le prévoir, l'enfant devait savoir à l'avance que je ferais cette mauvaise plaisanterie ! C'est donc un miracle encore plus grand.

20 : Ce garçon nous a déjà donné la preuve éclatante de ses facultés en nous répétant mot pour mot notre conciliabule de cette nuit, jusqu'à pouvoir dévoiler les pensées les plus secrètes du grand-prêtre. Tout ce qu'il y a de plus inimaginable pour nous est possible à celui qui est capable d'une telle chose !

21 : Ce garçon cache quelque chose d'extraordinaire. J'incline à croire qu'avec le temps il pourrait bien devenir un parfait Messie !

22 : **Le grand-prêtre** répliqua : Tu parles comme un aveugle parlerait de l'éclat des couleurs. Que de fois les magiciens perses nous ont éblouis avec leurs tours de magie ; il n'y a rien de nouveau à deviner ainsi les pensées des gens. Qui ne connaît les oracles Grecs. Ils sont si habiles à deviner les pensées que plus

personnes n'ose finalement les approcher.

23 : Oui, mon cher, il faut considérer une chose aussi importante avec tout autres yeux. Il faut soumettre les faits à une analyse beaucoup plus approfondie, et l'on ne pourra se permettre de formuler un meilleur avis avec une extrême prudence, que lorsqu'on aura examiné les choses à fond. Mais il ne saurait être question de croire pour de bon, avant que tous les faits soient constaté en détail et que tous les signes soient concluants.

24 : Ceci dit pour ta gouverne, mon cher Barnabé ! car tu commets facilement la faute d'être crédule, malgré tes précieuses connaissances.

25 : **Barnabé répondit** : Non, ce n'est pas mon cas ! Si j'étais crédule, je n'aurais jamais pu acquérir des connaissances aussi diverses et aussi approfondies que les miennes. Je sais examiner un fait et je sais parfaitement distinguer l'alpha de l'oméga. Mais ici, toute ma science me fait défaut, et toute mon expérience tombe à l'eau du Jourdain !

26 : Je connais bien l'art des Perses et de toutes sortes de magiciens, mais aucun d'eux ne serait capable de faire apparaître des oreilles d'âne véritables. Je connais aussi fort bien les habiles sentences des oracles et l'art divinatoire de l'antique Dodone ou celui de Delphes ! Mais je n'ai jamais rien vu de semblable à ce garçon qui répète mot pour mot notre conciliaire.

27 : J'en reste donc à l'opinion que j'ai exprimée tout à l'heure, et je le répète encore une fois, ce garçon cache en lui plus que tout ce que nous sommes en mesure de comprendre. Je ne prétends pas que ses facultés extraordinaire soient la preuve indubitable qu'il est le Messie de la promesse, mais plus que nous tous ici réunis, il est le seul capable de le devenir.

28 : Mais j'aimerais avant la nuit, mon cher et charmant compatriote, que tu nous donnes encore les explications que tu as promises à propos de Jérusalem et de Melchisédech !

29 : **Je répondis** : Je vais le faire pour toi, puisque tu as si bien parlé en ma faveur. Mais avant tout, prends par le haut des deux oreilles d'âne et tiens-les en l'air, entre deux doigts, nous allons voir si les magiciens perses sont capable d'en faire autant !

30 : **Barnabé** fit ce que je lui avais demandé et j'ajoutai : Qu'un corps d'âne sain et vivant vienne compléter ces oreilles !

31 : A l'instant même, un âne parfaitement constitué apparut au beau milieu de l'assemblée.

32 : **Ils furent tous** dans l'épouvante de ma puissance miraculeuse et ils eurent l'air de vouloir prendre la fuite !

33 : Mais **le juge romain** et Simon les en empêchèrent en disant : Il faut respecter l'horaire, le garçon prodige a encore le temps d'expliquer les noms en question.

34 : **Et ceux du temple** se rassirent en regardant l'âne d'un air ahuri, sans remuer les lèvres et sans comprendre comment cela avait pu arriver !

CH17

Miraculeuse disparition de l'âne. Miracle de la pierre. Le juge émerveillé par la puissance miraculeuse de Jésus, qui annonce la venue de son règne

1 : **Mais je dis** : Pour vous révéler ma puissance, et pour que vous cessiez de craindre cet animal qui n'est pas naturel, j'ordonne qu'il disparaisse de la même manière qu'il est apparu.

2 : A l'instant même l'animal avait disparu sans laisser la moindre trace. La surprise fut encore plus grande et ils ne surent que dire.

3 : **Seul le juge romain** intrépide dit : Non mais ! Ecoute mon cher garçon, tu dois être habité par Zeus ou quelque autre divinité. Ne tient-il donc qu'à ta volonté d'anéantir n'importe quel animal ou être humain ?

4 : Non seulement cela, **répondis-je**, mais la terre entière ! Et cependant, la volonté qui m'habite et que personne n'a encore reconnue, est de tout préserver et de ne rien détruire. Pour que tu constates par toi-même que je ne suis pas un vantard et que je suis capable de faire ce que je dis, apportez-moi une pierre aussi lourde qu'il vous plaira et posez-là sur la table.

5 : **Une pierre** de plus de cent livres, d'une dureté exceptionnelle fut aussitôt apportée. Quand elle fut péniblement hissée sur la table

6 : **Je dis** : à cette pierre : Désintègre-toi, et retourne à l'éther ton élément originel !

7 : Et la pierre se désintégra entièrement sans qu'il en subsistât un seul atome.

8 : **Le Romain** dit alors : Mes respectables amis, seul un dieu, non un homme, est capable de tels actes. Et maintenant je suis convaincu, charmant garçon qu'il est préférable d'être en amitié avec toi plutôt que

d'être ton ennemi.

9 : A quoi, à nous Romains, serviraient contre toi toutes nos nombreuses légions des plus valeureux guerriers, car il te suffirait de vouloir, et ces légions subiraient le sort de cette pierre, et à l'instant même où ta volonté interviendrait, elles ne seraient déjà plus, que dissoutes dans l'air et l'éther ! J'en conclu donc que tu es incontestable un vrai Messie de ton peuple, et qu'aucune puissance n'osera jamais se mesurer avec toi !

10 : **Je répondis** : Toi qui es romain, ne te fais donc pas de cheveux gris pour cela ! Je ne suis pas venu en ce monde pour me faire prince ou pour établir un royaume pour les juifs, mais seulement pour apporter le divin royaume de toute vie aux hommes de bonne volonté et pour anéantir le règne de Satan, car c'est lui la mort de cette terre. Alors tout royaume terrestre pourra subsister et par dessus tout le royaume de Dieu que je vais établir sur terre.

11 : N'ayez aucune crainte de ma puissance, car je vous resterai soumis jusqu'à la transformation de mon corps quand je retournerai là où je suis venu. Et pour finir, donnons encore des éclaircissements au sujet de ce nom

12 : **Barnabé** tout joyeux s'écria : Gloire au Seigneur, oui, la parole est préférable aux miracles qui peuvent mettre mal à l'aise !

13 : **Je lui demandai** : Pourquoi mal à l'aise ? Tu as déjà sans doute assisté aux prodiges des perses, des Indous ou des Egyptiens et cela ne t'a pas fait frémir, pourquoi aurais-tu une telle réaction cette fois-ci ?

14 : **Barnabé** : Les prodiges de ces gens-là m'ont paru compréhensible, tandis que les tiens ne tiennent qu'à ta volonté. La différence est énorme !

15 : **Je dis** : Eh bien ! Il faut que je te fasse encore remarquer quelque chose avant que j'en vienne à ces deux noms !

CH18

Jésus cite les miracles des magiciens de Damas. Embarras et étonnement de Barnabé. Le secret de la science universelle de Jésus

1 : **L'enfant Jésus** : Il va y avoir deux ans que tu rôdais à Damas, à l'époque où vingt-sept magiciens arrivés de l'Inde annonçaient avec tapage qu'ils allaient faire de grands miracles, le troisième jour après la pleine lune, dans des bois, aux bord de la ville.

2 : Ils prétendaient entre autres que cinq grands magiciens feraient sortir de terre, du petit doigt seulement, un pieu de mille livres, fiché en terre à plus de sept pieds de profondeur, et le feraient tournoyer en l'air quelques instants. De même, ils feraient léviter une pierre de dix mille livres que trois cents hommes des plus robustes ne parviendraient même pas à remuer d'un pouce. Et pour finir, qu'un chameau mort reviendrait à la vie pendant quelques instants et qu'une statue s'animerait !

3 : Et le jour-dit, tout Damas se retrouva dans les bois pour admirer ces prodiges. Tu étais au premier rang et tout ce que tu as pu voir t'a rempli d'un émerveillement sans borne.

4 : Les premiers tours t'étaient déjà connus, mais quand les derniers prodiges furent accomplis en tous points comme il avait été dit, tu es resté les yeux et la bouche ouverts, tu as mis les mains sur la tête en disant : C'est inouï, on n'a jamais vu cela ! Seuls les dieux dignes d'être invoqués en sont capables !

5 : Il est vrai que tu le disais pour les nombreux païens présents, mais en ton for intérieur tu songeais à Belzébuth et tu te sentais fort peu à ton aise.

6 : Tu avoue que maintenant les miracles te mettent également mal à l'aise ! Mais quelle différence fais-tu donc entre ces prodiges de Damas et mes miracles ?

7 : Après quelques instants d'hésitation, **Barnabé**, très embarrassé répondit : Mais dis-moi donc, charmant et insaisissable garçon, d'où sais-tu cela ? Tu n'étais pas alors dans cette ville, ni personne de ton entourage que je sache, et en dehors de quelques collègues du temple, je n'ai parlé à personne de ces prodiges ! Comment parviens-tu à pénétrer ainsi le secret de mes expériences ?

8 : **Je répondis** : sois tranquille, j'arrive à savoir pas mal de choses, mais je n'impose rien à qui que ce soit et chacun reste libre d'agir en accord ou en désaccord avec la loi ! Les conséquences ne dépendent jamais de ma volonté, mais de l'ordonnance et de la sainteté des lois établies, aussi bien dans la nature que dans le monde moral des hommes.

9 : Mais d'où et comment je sais tout ? Voilà un secret sur lequel une lumière sera apportée au monde dans une vingtaine d'années seulement. Il en ira de même pour mes autres miracles. Quand vous croirez que l'esprit du Messie habite en Moi, vous pourrez comprendre comment et d'où viennent ces facultés qui

n'avaient encore jamais existé jusqu'ici, et qui me sont propres. Mais si vous ne pouvez pas le croire et l'accepter, il vous faudra attendre comme je vous l'ai dit. Alors vous comprendrez, mais jamais vous ne pourrez m'imiter !

CH19

Signification des mots Jérusalem et Melchisédech. L'Ecriture Sainte est la parole de Dieu. Joram rappelle l'obscurité du texte d'Isaïe concernant le Messie

1 : **Barnabé** dit : Mais cher et merveilleux garçon, nous aimerions que tu nous expliques aujourd'hui encore la signification des mots Jérusalem et Melchisédech.

2 : **Je répondis** : Eh bien ! Considère seulement les racines de l'hébreu ancien :

Je = cela est, Ruh ou Ruha = la demeure,,

Sa = pour le,, Lem ou lehem = grand roi ;

Me ou Mei = de ma, L'chi ou Lichi (se lit litzi) = face de lumière, Sedek = siège.

3 : Vous savez que les anciens prononçaient les voyelles entre les consonnes, mais par pitié, ne les écrivaient pas. Il est donc nécessaire de replacer les voyelles entre les consonnes des mots qui ont plus de mille ans, et le sens véritable s'éclaircit de lui-même, à partir des racines. Es-tu satisfait de cette explication ?

4 : **Barnabé** répondit : Oui, parfaitement ! Mais, encore une fois, comment es-tu arrivé à percer un tel mystère ?

5 : **Je dis** : Comme pour toute chose, c'est la puissance de l'esprit de Dieu qui se magnifie en Moi. Mais tu ne peux le comprendre et tu ne le pourras, de longtemps encore !

6 : Regarde, tu lis l'Ecriture et tu n'y trouves rien de divin, parce que tu la considère comme une simple œuvre humaine, rédigée par des hommes désireux de dominer leurs semblables, comme tu crois que les Egyptiens l'auraient fait avec leurs gigantesques monuments sacrés, et les Hébreux avec leur Ecriture saintes ; mais tout cela n'a plus aujourd'hui aucune signification, comme l'affirme depuis longtemps déjà tous les véritables savants du monde entier.

7 : Voilà ta profession de foi personnelle la plus profonde et la plus authentique ! Mais je te le dis : Qui considère l'Ecriture avec le même œil n'y trouvera jamais rien de divin et restera toujours un rustre matérialiste qui ne pourra comprendre les choses et les manifestations extraordinaires que si elles se passent sous ses yeux, et encore il n'en tirera aucun profit pour son esprit parce que de tels miracles n'auront été pour lui qu'une occasion d'exciter ses sens.

8 : En vérité, de tels êtres ressemblent davantage aux porceaux qui dévorent n'importe quoi et restent toujours les mêmes vieux cochons, incapables de faire la différence entre des détritus et du pain frais.

9 : Voilà pourquoi il est préférable que les hommes dépourvus de foi spirituelle s'abstiennent de lire et de souiller les écritures qui ont été données aux hommes par l'esprit de Dieu et qui sont à considérer comme la parole de Dieu. Car il est écrit : Tu ne prononceras pas en vain le nom de Yahvé.

10 : Mais je dis et j'ajoute, que chaque parole inspirée par l'esprit de Dieu, équivaut au nom de Yahvé. **Le vaniteux qui lit comme une parole humaine le nom de Yahvé est punissable. Par contre, celui qui lit, l'esprit pénétré de dévotion, et qui croit que l'Ecriture est de source divine, trouvera sans peine ce qui est divin et qui peut éveiller ou vivifier son esprit.**

11 : Si vous preniez l'Ecriture pour ce qu'elle est, c'est-à-dire d'essence divine, comme vous l'êtes aussi, il y a longtemps que vous me prendriez pour ce que je suis et vous comprendriez comment j'accompli mes miracles. Mais comme vous estimez que l'écriture n'est qu'une œuvre humaine devenue inutile et vaine, il vous est impossible de reconnaître qui je suis. Et comme vous ne voulez pas me reconnaître, mes actes vous sont parfaitement incompréhensibles.

12 : **Joram** dit : Mon cher garçon, tu commences à trop te surestimer, car, vois-tu, si certains d'entre nous ne croient pas à la pure divinité de l'Ecriture, il en est d'autres par contre qui y tiennent et y croient encore beaucoup, et de fait espèrent aussi la venue du Messie et de son royaume. Dès qu'ils te connaîtront mieux, ces gens-là ne s'opposeront guère à toi si tu es le Messie promis qu'Isaïe, plus que tout autre prophète, nous a annoncé.

13 : Les prophéties d'Isaïe sont très mystérieuses, et il n'est pas si facile de saisir la personnalité du Messie. Cette prophétie dans son ensemble pourrait bien te concerner, mais rien ne concorde avec toi, et encore moins en fin de compte avec un vrai Messie, viendra-t-il directement du ciel. Et toi qui es si

exceptionnellement sage, tu comprendras aisément que même pour les plus croyants, il est très difficile de s'orienter et d'y voir clair, car le Messie, soyons francs, a ses voies qui lui sont propres.

14 : Tout ceci n'est finalement qu'une fable née des aspirations de tout un peuple, et les Romains n'ont pas tort de dire : Ubinam vanis inventis superlativum tradit gens nihil quam aquam haurire ! (Dès que le peuple fabule, on n'en tire que de l'eau. Autrement dit : il n'y a rien à tirer des fabulations du peuple) Il en est ainsi du Messie, en partie. Il se peut qu'il yait quelque chose, mais il se peut aussi qu'il n'y ait rien, et nous n'aurions alors pas une seule goutte d'eau à boire, à la fontaine antique de Jacob ! Qu'en dis-tu charmant garçon ?

15 : **Je dis** : Quels sont donc ces passages d'Isaïe qui me correspondent si peu !

16 : **Joram répondit** : Ah ! Mon cher ami, il faut tout d'abord aller chercher le livre . Je ne connais pas ces passages par cœur. De telles pages ne se relisent pas si souvent, on oublie facilement ce qui a trait aux prophètes. Mais attend un peu, nous allons voir.

17 : **Je dis** : Sais-tu, il se fait déjà tard, remettons cela à demain. Personne n'a pris la moindre collation depuis ce matin, levons donc la séance, allons dîner, nous reprendrons demain notre affaire.

CH20

Seconde nuit à l'auberge. Joram et Barnabé à la recherche des passages exacts d'Isaïe.

1 : **Le juge, le vieux Simon et Moi**, nous retournâmes à l'auberge où nous avions déjà passé la première nuit, et où descendaient en général les Nazaréens.

2 : Les auberges de Jérusalem, selon la coutume, portaient le nom des diverses villes d'où les juifs étaient originaires. Ainsi suffisait-il, lorsqu'on voulait retrouver quelqu'un venu de telle ou telle ville, de se rendre à l'auberge portant le nom de cette ville, et l'on était certain de trouver la personne ou le renseignement recherché.

3 : Cette coutume gagna peu à peu l'Europe. Telle est l'origine des enseignes.

4 : Je n'ai fait cette parenthèse que pour mieux expliquer comment mes parents nourriciers m'ont si facilement retrouvé au soir du troisième jour, lorsqu'ils revinrent à Jérusalem voir à l'auberge portant le nom de Nazareth, si je m'y trouvais.

5 : Ceux du temple, pour la plupart, s'étaient retirés après leur repas. Seuls Joram et Barnabé prirent en main les textes d'Isaïe cherchant les passages qui, soi-disant, ne me concernaient pas ou ne pouvaient concerner un quelconque messie. Ils finirent cependant par tomber de sommeil et se retirèrent également.

6 : Mais que la nuit est courte pour les gens fatigués ! Ceux du temple auraient bien aimé se retourner encore dans leur lit, quand la lumière du jour les obligea à se lever pour vaquer à leurs occupations si désagréables pour eux ce jour-là. Joram et Barnabé, quand à eux, étaient désappointés de n'avoir pu trouver aucun passage d'Isaïe susceptible de ma réduire au silence.

7 : Au cours de leurs recherches, **Joram** avait dit à Barnabé : Le diable nous emporte si nous ne trouvons pas une douzaine des passages que j'avais sur la langue et que je cherche vainement depuis une heure comme un corbeau fatigué qui ne retrouve pas son nid !

6 : Barnabé lui avait répondu : a quoi bon ! si ce garçon avec toutes ses facultés extraordinaires, veut être le Messie, qu'il le reste ! C'est sans importances aucune ! Ses facultés finiront un jour par le quitter et il laissera tomber cette idée, de lui-même. Mais prends ce livre tout de même, il pourra toujours nous servir ; et rendons-nous à la salle d'audience où se trouvent déjà la plupart des nôtres.

9 : Et ils se levèrent pour gagner en hâte la salle d'audience.

CH21

Début des entretiens du troisième jour. Joram tente vainement d'abréger la discussion. Objections du grand-prêtre, réfutées par Jésus.

1 : La discussion put reprendre le troisième jour, dès l'arrivée de **Joram et Barnabé**.

2 : **Je m'avançai** au signe que me fit le juge romain qui m'était si dévoué et j'adressai tout d'abord la parole à Joram en disant : C'est le troisième jour que nous nous retrouvons réunis ici, dans cette salle d'audience, il s'agit maintenant comme nous l'avions décidé hier, de me montrer ces fameux passages d'Isaïe qui soi-disant ne me concernent pas et ne concerneraient aucun autre Messie !

3 : **Joram** répondit : Fort bien ! Charmant garçon, mais ces textes me sont sortis de la tête et je serais bien embarrassé de les retrouver en ta présence, tu as une mémoire si incroyable, et sembles avoir mot pour mot, toute l'Écriture en tête ! Laissons-là ce chapitre. Je dirai que conformément à ce que nous

avons vu et entendu, nous te considérons comme le Messie de la promesse, mais la recherche de tous ces textes dans l'écriture nous donnerait par trop de mal et nous prendrait par trop de temps !

4 : **Je répondis** : Non, mon ami, c'en est trop ! Vous souhaitez trouver le moyen de vous débarrasser de Moi et peu vous importe en effet que je sois ou non le Messie, pourvu que vous puissiez vivre à votre guise et que vous amassiez des morceaux d'or et d'argent avec toutes sortes de pierreries ! Mais la question véritable est de savoir si oui ou non c'est Moi le Messie, ou si vous devez en attendre un autre ?

5 : Si je le suis, le Royaume de Dieu est déjà auprès de vous, et si vous êtes des hommes de bonne volonté, **l'Ecriture vous montrera ce que vous avez à faire** ! Mais si selon vous et selon le prophète, je ne suis pas le Messie, demeurez alors dans votre péché ! et puisque la recherche de ces textes vous prend tant de temps et vous coûte tant de peine, donnez-moi le livre et je vous épargnerai votre temps et votre peine !

6 : **Alors le grand-prêtre** dit : Tu vas t'arranger à trouver tous les textes qui te conviennent le mieux !

7 : **Je répondis** : C'est bon, trouve-moi donc les passages qui me conviennent le moins !

8 : **Le grand-prêtre** dit : Hum ! on va te donner satisfaction immédiatement !

9 : Il prit le livre qu'on lui rendit et d'un air d'importance fit mine de chercher. Il chercha longuement sans rien trouver ! Enfin, il tomba sur quelque chose qui sembla le contenter ! Son air hautain de grand-prêtre donna peu à peu à son visage l'allure d'un dindon en colère ! Il posa d'un air condescendant le livre ouvert devant lui, se mit à suivre le texte de son index comme s'il masquait son triomphe et dit :

10 : Eh bien ! Viens donc jeune Messie galiléen, lis ce texte et dis-moi s'il s'applique à toi ?

11 : **Je lui répondis** : Comment peux-tu faire appel à Moi pour lire dans ton livre ? L'esprit qui vit en Moi connaissait ce texte bien avant qu'Isaïe ne le rédige, et tu viens précisément de trouver ce qui me correspond le mieux !

12 : Furieux, **le grand-prêtre** se lava et déclara en colère : Que dis-tu ? Tu aurais connu ce texte avant qu'Isaïe ne l'écrive ? Prends garde à toi, espèce de petit galiléen effronté ! Tu n'as que douze ans et tu prétends avoir connu ce texte avant le prophète ! Serais-tu insensé !

13 : Quand tu parles de ton âme ou de ton esprit, ce qui revient au même, tu ne peux tout de même pas les prétendre plus âgés que ton corps, lequel, selon Moïse, a du exister avant que l'âme ne s'y établisse.

14 : Moïse ne dit-il pas en effet : Dieu a façonné l'homme à partir de la glaise et lui a insufflé la vie par les narines. Il s'ensuit clairement que le corps humain qui est l'habitacle achevé de l'âme, doit être là en premier. Car où et comment l'âme pourrait-elle exister sans corps ? Songe donc, espèce de petit galiléen, devant qui et où tu te trouves !

15 : **Je répondis** : Sans tenir compte du fait que nous nous trouvons ici réunis dans l'antique salle d'audience du temple, et que tu es devenu grand prêtre grâce à tes protections mondaines et non par tes facultés spirituelles, je dois te dire en plein visage que tu juges des choses de l'esprit plus mal qu'un aveugle, des couleurs !

16 : Si Dieu a insufflé, par les narines, une âme au corps achevé d'Adam, cette âme était bien en Dieu auparavant, et ne pouvait être ailleurs, puisque Dieu est infini et que rien ne peut exister en dehors de lui !

17 : Mais comme Dieu est éternel, il ne peut inclure en lui le temporel, le périsable ou tout ce qui est en train de devenir. Ce qui existe en lui est éternel comme lui. Il ne peut exposer qu'en dehors de lui-même ses pensées et ses idées grandes et éternelles, lorsqu'elles apparaissent sous la forme d'un être indépendant ! Par cet acte, ce moment de création qui émane de lui, apparaît cet être libre. **Et, grâce à la puissance et à la sagesse de Dieu, c'est à l'apparition de cette pensée qui prend forme sous l'aspect d'un être vivant, que surgit le temps, ou mieux encore, l'état d'indépendance accordé pour accéder à une existence propre, hors de Dieu, quoique foncièrement en lui.**

18 : Et s'il en est ainsi, comment n'aurais-je pas été préalablement en esprit et en Dieu, avant que le prophète n'ai écrit ses textes inspirés !

19 : De plus, tu commets une grande faute, quand tu crois que l'âme et l'esprit sont une et même chose ! **Dans l'être humain, l'âme est une production spirituelle de la matière. En effet, une réalité spirituelle déjà passée par le jugement, réside dans la matière, laquelle n'est après tout qu'un réceptacle dont elle cherche à se libérer. Mais l'esprit lui, est pur, il n'a jamais été soumis au jugement ; chaque homme en a reçu de Dieu une parcelle. C'est l'esprit qui veille au développement de chaque homme, en agissant en lui, en le conduisant. Mais il ne s'incorpore véritablement à l'âme que lorsque celle-ci a la volonté de reconnaître l'ordre divin qu'elle se soumet à lui pour devenir pure et parfaite.**

20 : Tant que tu n'auras pas réussi à passer le cap, ce sera la preuve que tu n'as encore aucune idée de ton propre esprit sans lequel tu ne peux pourtant vivre un seul instant.

21 : Quand à moi, je connais mon esprit et, depuis longtemps je fais un avec lui ; voilà pourquoi je puis

commander à toute la nature, car l'esprit est véritablement l'esprit de Dieu et de toute éternité ne pourra être autre chose. Pense-y, et vous aussi, essayez de comprendre, avant que nous ne passions à ce texte qui me concernait si peu !

22 : Quand à toi, grand-prêtre, je te conseille de te tenir sur tes gardes, si tu ne veux pas éprouver trop de violemment la colère de mon esprit divin ! Tu as déjà vu hier ce dont je suis capable. Tu sais ce qui t'attends si tu dépasses les bornes, car j'ai le droit chèrement acquis de parler, comme convenu, des choses de Yahvé. Il est assez lamentable qu'il faille vous acheter le droit et le temps de vous parler, alors que vous vous dites les serviteurs de Yahvé. Ce serait le comble si, par dessus le marché, on ne pouvait user de ce droit !

CH22

Approbation du juge romain. Jésus distingue les lois terrestres et les lois divines de l'amour du prochain

1 : **Le juge romain** dit alors : Cher enfant descendu tout droit du ciel, tu es plus sage que tous les sages jamais vus sur terre ! Que vas-tu devenir ? Oui, tu es un véritable Messie, un médiateur entre Dieu et les hommes ; jamais personne n'a encore su distinguer aussi clairement que toi la matière, l'âme et l'esprit. Ton enseignement mérite véritablement une récompense, car cela ne s'est encore jamais vu !

2 : **Et je dis** : Laisse donc cela noble ami ! Quelle récompense pourrais-tu bien me donner que je ne te rendrais aussitôt au centuple ! En vérité je te le dis, celui qui fera du bien à son prochain par amour pour Dieu, l'aura fait à Moi, et cela lui sera rendu au centuple. Mais il en va de même pour le mal fait à son prochain.

3 : **Le juge demanda** : Qu'entends-tu par mal qu'il ne faut pas faire à son prochain ? J'aimerais le savoir je suis juge romain et je me trouve souvent dans l'obligation de faire du mal ou du tort à mon prochain contre ma propre volonté ! Mais notre loi d'airain ne tolère aucun passe-droit et n'épargne pas même nos enfants. Dis-moi à quoi m'en tenir !

4 : **Je répondis** : Si tu avais établi toi-même ces lois, tu pourrais les changer, mais elles sont l'antique produit de la volonté populaire et tu es chargé de punir tout acte allant à l'encontre de cette volonté populaire.

5 : Car tout membre d'une société doit se plier aux lois de cette société qu'il doit adopter comme ses propres règles de vie. S'il refuse de s'y soumettre, il se trouve en état d'infériorité, et il est le plus faible ; il doit alors être prêt à affronter les pires conséquences de son opposition à l'ordre général établi.

6 : Et le juge établi par le souverain représentant du peuple, le roi ou l'empereur, fait respecter scrupuleusement la loi qu'il doit connaître à fond. En nettoyant le champ de l'humanité de toutes ses mauvaises herbes, il ne fait que le bien. En t'y appliquant, tu fais ton devoir et tu deviens le bienfaiteur de ceux qui aiment l'ordre et le font respecter.

7 : Si, en tant que juge, tu veilles principalement à améliorer l'homme qui s'est trompé, et non à le punir, c'est une vertu du ciel dans ton cœur, car tu suis le commandement principal et éternel qui est l'amour du prochain. Ne fais pas à ton prochain ce que tu ne voudrais pas qu'on fasse à toi-même. TU seras alors parfaitement en ordre avec Dieu et avec les hommes, et tu n'auras pas besoin de te soucier de ce qui est réellement bien ou mal !

8 : Si ceux qui siègent à la place d'Aaron et de Moïse avaient agi et agissaient ainsi, ils ne seraient jamais tombés sous le joug des Romains. Mais comme ils n'ont plus respecté l'ancienne loi donnée à tous les hommes et qu'ils se sont choisi des lois à leur convenance, Dieu a détourné d'eux sa face, et les a abandonnés au fouet des païens auxquels ils devront rester soumis à cause de leur brutal entêtement.

9 : Toi qui es païen, tu me reconnais, et eux qui sont juifs et qui devraient être les enfants de Dieu ne me reconnaissent pas et auront beaucoup de mal à me reconnaître ! Comment cela est-il possible ! Tu me fais penser aux paroles du prophète, dites d'ailleurs à l'oreille d'un sourd : Il est venu chez les siens, et les siens ne l'ont pas reconnu et ne l'ont pas accepté ! Mais que sa volonté soit faite, je t'indique seulement de quoi il en retourne. Il est temps maintenant de regarder de plus près les textes que le grand-prêtre a trouvés et qui soi-disant ne me correspondent pas !

CH23

Lecture et commentaire d'Isaïe 9,5-6

1 : **Le grand-prêtre** poussa alors le livre devant Moi en disant : tiens, lis toi-même et laisse-toi convaincre.

2 : **Je pris le livre** et le donna au juge en lui montrant les passages que je lui demandai de bien vouloir lire lui-même à haute voix, pour que personne ne puisse dire que je tournais les textes à mon avantage. Le juge était d'autant plus en mesure de la faire, qu'il connaissait fort bien la plupart des langues orientales, et qu'il lisait l'hébreu ancien mieux que tous ceux du temple réunis.

3 : **Le juge** prit avec joie le livre en main et se mit à lire ; Un enfant nous est né, un fils nous est donné dont le règne repose sur ses épaules ; son nom est Merveilleux, Conseiller, Force, Héros, Père éternel, Prince de la paix pour que son empire s'accroisse et que sur le trône de David, son règne n'ait pas de fin, et qu'il fasse prospérer son royaume dans la justice et l'équité, maintenant et à jamais ! Voilà ce qu'accomplira le zèle de Sabaoth. Et le juge interrompit ici sa lecture pour demander au grand-prêtre si les textes étaient lus correctement.

4 : **Le grand-prêtre** acquiesçât en s'inclinant.

5 : Puis **le juge** parlant en mon nom dit : A mon avis, vous avez trouvé là un passage qui ne saurait mieux convenir à ce sage et charmant jeune garçon.

6 : A mon sens, nous avons déjà suffisamment discuté de cette vierge qui doit enfanter un fils qu'elle appellera Emmanuel, pour que je ne doute que ce garçon, qui est le fils de la vierge Marie que vous connaissez bien, est bel et bien celui qu'annonce le prophète.

7 : Et si je ne fais erreur, j'ai eu dernièrement l'occasion d'entendre le capitaine Cornélius me parler de la naissance miraculeuse d'un garçon à Bethléem dans une pauvre étable, faute d'un meilleur gîte. Il m'a raconté avec tout l'enthousiasme et la chaleur de son cœur, le malheureux sort de cette famille digne de tant de respect et dont il a souvent essayé d'avoir des nouvelles, mais dont il a perdu les traces, depuis qu'elle a quitté l'Egypte. Il a malheureusement dû se rendre à Tyr pour une affaire publique, sans quoi il serait sans doute ici.

8 : Nous sommes donc au clair quand à cette naissance prophétique de l'enfant, et devant ce forum qui a toutes ses facultés et sa raison pure, il ne peut plus y avoir de contestation.

9 : Quand à l'expression, il mangera du beurre et du miel pour apprendre à distinguer le bien et le mal, je ne puis m'empêcher d'y voir une correspondance avec un vieux dicton égyptien qui signifie à peu près ceci : Il sera rempli d'amour et de sagesse et il saura parfaitement distinguer le bien véritable de ce qui est assurément mauvais.

10 : Il a déjà prouvé devant vous, avoir plus de capacités que n'importe quel sage ou quel savant ; voilà pour le miel et le beurre. Il l'a suffisamment prouvé aux sages du temple. Il aurait encore beaucoup à vous apprendre, tandis que vous n'avez rien à lui apprendre.

C'est le miel et le beurre qu'il a dû consommer en abondance.

11 : Tout cela nous montre d'autant plus clairement qu'il est l'Emmanuel annoncé par le prophète né d'une vierge et aucune vierge ne mettra jamais plus un tel fils au monde.

12 : Dans tout l'empire romain, je n'ai jamais rencontré un garçon de douze ans qui le vaille, même de loin, abstraction faite de sa puissance miraculeuse. Je pense donc que le deuxième texte que vous avez choisi lui correspond tout aussi bien que le premier dont il s'est servi pour sa question préliminaire.

13 : Oui, vraiment, l'enfant des enfants nous est né, un fils issu du sein des dieux, comme nous disons à Rome, nous a été donné à nous, pauvres humains dont la conduite repose sur ses propres épaules, et il n'a besoin de l'aide de personne.

14 : Ces noms que lui donne le prophète font allusion à ses qualités, et s'il lui en manque une seule dites-le donc !

15 : N'est-il pas merveilleux dans son intelligence, dans ses paroles et dans ses actes !

16 : Quel sage de cette terre peut me donner un meilleur conseil que ce véritable fils de dieux, infiniment pur.

17 : J'espère qu'aucun de ceux qui l'ont entendu et vu agir ne doutera qu'il possède la toute-puissance dans tous les domaines, que ce soit matière ou esprit.

18 : Il a clairement fait preuve d'héroïsme en conservant un courage imperturbable devant vous les prêtres, réputés pour votre orgueil, et qui poussez vos fidèles à vous louer et à vous adorer comme des dieux.

19 : Il faudrait être frappé de cécité pour ne pas voir au premier instant d'où provient le souffle qui lui a permis de prouver en quelques mots que son esprit ne peut être qu'éternel et un avec l'esprit de Dieu !

20 : J'ai déjà ressenti qu'il est le seul à pouvoir donner à l'homme la paix intérieure véritable et vivante, et que lui seul est Roi des rois, seul prince à pouvoir établir pour les hommes la paix sur terre.

21 : Lui seul peut redonner vie à l'ancien royaume de la clairvoyance et de la connaissance de David que vous avez détruit vous-mêmes depuis longtemps, et il peut établir un règne auquel seront éternellement soumis tous les princes de la terre, malgré leurs sceptres et leurs couronnes, car la connaissance la plus claire est et demeure sur terre le royaume le plus puissant, qui jamais ne pourra être asservi. Là où réside la lumière et son action pénétrante, là est aussi le juste jugement et la parfaite justice.

22 : Et il est dit finalement : Voilà ce qu'accomplira le zèle de Sabaoth ! Qui peut être cet enfant totalement pénétré de l'esprit de Dieu, si ce n'est le Seigneur Sabaoth lui-même. C'est ce que j'ai compris dès le premier instant ; et comment est-il possible que vous ne l'ayez pas reconnu alors que vous devriez normalement être plus concerné que moi qui suis païen.

23 : O dieux ! O oracles de toute la terre ! que vous êtes aveugles et stupides, et que votre cœur est mauvais pour n'avoir ni vu ni senti, au premier coup d'œil, d'où le vent s'est mis à souffler ! Et c'est moi, un païen, qui doit vous le dire !

24 : Que dirait le prophète s'il ressuscitait et apparaissait devant vous !

25 : N'avez-vous donc pas honte à rester là aveugles et stupides sous les yeux de celui dont la volonté seule permet que vous poursuiviez par votre faute votre vie paresseuse et médiocre, sous la puissance des ténèbres ! Ne croyez-vous pas qu'il peut vous faire le coup de l'âne et de la lévitation de la pierre !

26 : Drôles de gens qui sont encore à se demander sans fin s'ils préféreraient un Dieu qu'il ne connaissent pas et auquel ils n'ont jamais cru, ou le monde dont ils se sont gavés et dont ils se gaveront encore, alors qu'un Dieu véritable se tient là devant eux, avec toutes les qualités de la plus grande élévation et la plus haute sagesse que la fantaisie humaine puisse attribuer à un Dieu !

27 : Et maintenant vieux imbéciles, j'aimerais savoir comment vous vous représentez un Dieu ? Vous en avez bien une idée ! Parlez, je vous ordonne de me répondre.

CH24

Joram s'explique sur la nature de Dieu

1 : A ces paroles cinglantes du juge, **nos gens du temple** perdirent contenance, furent pris d'épouvanter, et se mirent à bégayer au lieu de parler posément . Le plus calme d'entre eux, **Joram**, se leva et s'inclina profondément devant le juge romain :

2 : Eminent juge, sévère et équitable, maître de Jérusalem et de tous les environs, il nous est difficile de donner de véritables précisions sur la nature de l'existence de Dieu, du fait que Moïse interdit formellement de se faire la moindre idée ou la moindre représentation de Dieu ! C'est pourquoi dans nos temples, tu ne trouveras aucune image qui puisse donner une notion humaine et tangible de la divinité.

3 : Abraham, Isaac et Jacob, nos pères, eurent cependant à plusieurs reprises des visions. Ils virent Dieu leur apparaître sous une forme humaine avec laquelle ils parlèrent, bien qu'il soit dit dans Moïse : Nul ne peut voir Dieu et continuer à vivre ; car Dieu est un feu dévorant et il demeure dans une lumière inaccessible .

4 : Moïse a pourtant désiré voir Dieu au risque de trouver la mort. Alors Dieu a dit à Moïse, sur le Sinaï : Cache-toi dans cette grotte, je passerai, et lorsque j'appellerai, sors de la grotte et tu me verras de dos.

5 : Comme il s'agit tantôt d'une forme de Dieu et tantôt d'aucune forme, puisque la loi l'interdit et qu'elle punit toute tentative de soulever la question, il devient très difficile, voire impossible, de se forger une idée, ou d'avoir les moindres notions de Dieu, quoique l'âme humaine aspire à une idée formelle de Dieu, et si l'on va au fond des choses, on ne peut reprocher aux païens de prendre Zeus pour l'image de l'homme parfait. Mais nous n'avons que le mot Yahvé, et en dehors de cela nous ne pouvons dire grand chose !

6 : Et en ce qui me concerne en tant qu'être humain, j'estime comme toi que ce garçon est suffisamment puissant pour un Dieu. **Mais songe au peuple qui est si attaché à l'enseignement de Moïse et des prophètes ! Le temple est l'ancien centre de son âme, et c'est sur lui que se concentrent tous ses vœux, tous ses espoirs, c'est à l'intérieur du temple qu'il croit se trouver près de son Dieu, puisqu'il croit l'entendre parler par la bouche des prêtres ? Ce sera la révolution dans le pays, si tu prives le peuple de ses prières pour lui donner ce divin garçon, à la place de l'Arche d'alliance.**

7 : Nous sommes idiots parce que nous y sommes contraints. Si ce n'était pas le cas et si notre tranquillité et celle du peuple n'en dépendait pas, nous cesserions depuis longtemps de faire les idiots. Crois-tu qu'il soit si facile d'exposer au peuple quelque chose d'abstrait, dont on est soi-même incapable

de se faire une idée !

8 : Quand à moi, je pense comme toi, à propos de ce garçon. Mais je dois continuer à faire l'idiot devant le peuple et je ne dois en aucun cas montrer que je crois autre chose.

9 : Si la puissance de ce garçon réussit avec le temps à convaincre le peuple, comme elle nous a convaincus , et que le peuple le reconnaîsse et le prenne pour ce qu'il est, il lui sera alors facile de venir à bout du temple. Mais on ne peut se passer d'une vieille institution et la mettre de côté comme un vieux meuble pour en mettre un autre à la place !

10 : C'est l'avis que je partage avec tout le temple et je doute que quiconque me contredise.

11 : **Le juge répondit** : Il n'y a quasiment aucune objection à faire ! Mais on pourrait ajouter quelque chose : Si vous croyez à la mission de cet enfant, vous pourriez attirer l'attention du peuple en quelque sorte sur lui et montrer qui est venu au monde !

12 : **Joram dit** : Voilà une exigence parfaitement gratuite, peut-on dire. Peut-être y aurait-il quelque chose à faire dans ce sens, mais quelle entreprise dangereuse ce serait, et que d'ennemis cela nous causerait autant qu'à ce garçon !

13 : D'une part, ce garçon ne demeurera certainement pas au temple ; ses parents reviendront le chercher aujourd'hui ou demain et s'en retourneront avec lui à Nazareth où il sera bien loin de tous ceux qui désireront le voir !

14 : D'autre part, des milliers de gens se mettront à se demander sérieusement pourquoi celui qui a été annoncé par les prophètes ne réside pas dans la seule demeure qui lui convienne et qui est justement le temple.

15 : Et comment pourrions-nous expliquer au peuple qu'il préfère la Galilée et Nazareth à la ville de Dieu. Le peuple se mettrait à prétendre que le temple et Jérusalem sont couvert d'iniquité et que la chose devrait être tirée au clair pour qu'elle soit punie.

16 : Bref, quoi que nous fassions, nous attirerons l'attention du peuple qui nous causera toutes sortes d'ennuis ; voilà pourquoi je conseille de ne pas informer le peuple et de nous en remettre entièrement à ce garçon en attendant

17 : Quoi qu'il arrive., nous y serons préparés par ces trois journées et nous nous préparerons mieux encore. Mais que ce garçon dise ce qu'il veut, il sera difficile d'aller à l'encontre de sa volonté.

CH25

Sévères paroles de Jésus aux dignitaire hypocrites du temple. Les abus du temple

1 : **Je répondis** : Je suis là pour vous dire que je suis venu accomplir l'œuvre de celui qui m'a envoyé et que vous prétendez ne pas connaître, mais que je connais bien puisqu'il vit en moi en toute plénitude.

Moïse a voulu le voir et n'a aperçu que son dos. Il en fut pourtant aveuglé pendant trois jours et son visage se mit alors à rayonner avec une telle intensité qu'il dut se voiler la face pour approcher le peuple qui ne pouvait soutenir l'éclat de son visage.

3 : Par contre, vous me voyez en plein visage sans être nullement incommodés. Pourquoi donc ? Parce que cette chair cache celui qui demeure en Moi et néanmoins ce qui est ici est plus important que ce qui était alors ! Mais vous ne remarquez rien, car le triple voile de Moïse recouvre vos yeux et vous ne pouvez reconnaître celui qui est venu du ciel jusqu'à vous !

4 : Vous avez pu facilement parler avec le juge qui ne fait que prêter l'oreille à vos discours. Mais il est plus difficile de parler avec Moi, car je devine les pensées secrètes de vos cœurs qui sont tout autres que les mots de votre bouche. Vous m'êtes particulièrement odieux, vous n'êtes propres qu'en surface ; à l'intérieur, vos âmes sont parfaitement sales.

5 : **Quand le juge dont le cœur et intègre, vous propose d'éveiller l'attention du peuple à mon sujet pour répondre à ses espoirs, pourquoi cherchez-vous toutes sortes de faux-fuyants pour y échapper !**

6 : Je vous le dis très ouvertement, c'est vous qui ne voulez pas, c'est vous qui êtes mes pires adversaires, et non le peuple. Mais c'est sans aucune importance, mon temps n'est pas encore venu, et vous avez par trop profané le temple pour que je puisse en faire ma demeure. Non, je ne ferai rien pour rehausser votre réputation !

7 : **Vous boudez car Moïse vous a interdit de vous faire une image taillée de Dieu ! Mais cela ne vous empêche pas de vous faire passer pour des dieux en faisant croire au peuple qu'il ne peut rien obtenir de Dieu, sans passer par vos prières. Dites-moi vous en a-t-il aussi donné l'ordre ?**

8 : Oui, vous devez conduire le peuple sur les voies du ciel. Telle est la volonté de Dieu, et tels sont les

commandements de Moïse et d'Aaron son frère. Mais vous faites exactement le contraire, et vous prenez aussi le peuple que le temple et Dieu pour une vache à lait, et vous vous arrogez un droit divin de traire cette vache à vous tous seuls.

9 : Mais je vous le dis très ouvertement, Dieu que vous reniez à chaque souffle, à chaque pulsation de votre pouls ne vous a jamais donné ce droit, n'a jamais exaucé et n'exaucera jamais vos prières machinale.

10 : Et si Dieu devait exaucer vos glapissements et vos cris de corbeaux, en vérité, je devrais en savoir quelque chose ! Ce que sait le Père, le fils le sait aussi, autrement dit, ce que mon amour sait ma raison le sait aussi ! Mais quand à vos prières, jamais ma raison et mon amour ne les entendent.

11: Vous osez néanmoins dire au peuple : il est vain de prier, mais si vous faites des offrandes, nous prierons pour vous et vos prières seront entendues ! Seuls les prêtres sont exaucés, le peuple ne peut prier que sous la forme de riches offrandes.

12 : Ainsi vous volez doublement le peuple ! Non seulement vous prenez la dîme de tous les fruits de son travail , vous lui retirez tous les animaux premiers nés, et vous vous faites grassement payer à la naissance du premier fils de chaque famille, mais en outre vous ne cessez d'haranguer le peuple pour l'inciter à faire des offrandes en lui promettant des prières que vous ne faites jamais.

13 : Vous vous dites entre vous : peu importe que nous priions ou pas, cela ne change rien pour celui qui fait ses offrandes, ses sacrifices bénévoles sont bel et bien la seule chose qui compte. Et c'est ainsi que vous ne faites jamais ce pour quoi vous êtes rémunérés.

14 : A qui vous comparerais-je ? Vous vous opposez sans cesse à Dieu et ressemblez à des loups lacérant au passage la toison des moutons qu'ils retiennent de leurs crocs pour les dévorer. Mais votre travail sera récompensé dans l'au-delà, dans le royaume des âmes. Je vous le dis, vous pouvez compter que ma promesse ne sera pas oubliée en chemin !

CH26

Colère du grand-prêtre. Jésus prédit la vocation des païens et la destruction du temple. La vérité sur la mort de Zacharie.

1 : Mes paroles déclenchèrent la colère du grand-prêtre qui s'écria : Mon garçon, qui t'a donné le droit de nous menacer, nous et le temple ? Sommes-nous les auteurs des lois que nous devons observer ? Si tu as eu des paroles de grande sagesse, celle-ci sont insensées. Ne sais-tu donc pas qu'un arbre ne tombe jamais du premier coup de hache et qu'il est vain de vouloir changer ce qui ne peut être changé ?

Change le peuple si tu le peux ! Le peuple juif est un arbre séculaire qu'on ne peut redresser comme un buisson de noisetier.

2 : Nous ne voulons pas douter qu'une mission de Dieu t'a été confiée, mais tu n'as pas à fouler aux pieds le anciennes institutions qui nous viennent de Moïse, même si certains passages rendus nécessaires par les circonstances ont été ajoutés, et tu n'as pas à nous comparer à des loups agrippés à la toison des moutons. Car nous n'avons encore mis personne en pièce, et si nous avons châtié ceux qui blasphèment contre Dieu, diffamant le temple, ou commettent l'adultére, nous ne faisons qu'obéir aux préceptes de Moïse. Peux-tu prétendre que nous avons agi à tort, à l'encontre des commandements de Dieu ?

3 : Si tu parles avec nous, pèse mieux tes mots, et si tu trouves quelque chose à nous redire, à nous et au temple, dis-le nous avec de bonnes paroles d'enfant, et nous verrons ce qu'il y a à faire. Mais avec des menaces, tu n'obtiendras rien !

4 : **Je répondis** : Que ce soit avec des paroles douces ou amères, personne n'a encore réussi à vous faire changer. Vous resterez tels que vous êtes, jusqu'à la fin du monde ! aussi la grâce vous sera-t-elle retirée et donnée aux païens

5 : Regardez au delà de la vaste mer, du côté de l'Europe, habitée par de vrais païens, et où les juifs ne vont guère ; c'est là que la grâce de Dieu s'implantera.

6 : Dans quelques soixante-dix ans, on cherchera en vain Jérusalem et le temple dont on ne retrouvera plus l'emplacement ; et l'on dira : Ha ! qu'y a-t-il maintenant là où se trouvait le temple ? Edifions un temple de Salomon au premier endroit venu, et reconstruisons le comme auparavant.

7 : Voilà ce que les gens diront. Mais dès qu'ils voudront rebâtir le temple, un feu puissant jaillira du sol et détruira les constructeurs et leurs matériaux.

8 : Lorsqu'ils auront renouvelé plusieurs fois leur malheureuses tentatives, le pays sera envahi et dévasté par de puissantes hordes de païens venus d'orient et du midi, et vous serez dispersés sur toute la terre et

persécutés d'une extrémité à l'autre du monde.

9 : Tel sera votre sort, puisque vous vous êtes éloignés des anciens préceptes de Dieu, que vous avez remplacés par vos lois humaines basée sur la cupidité, et que vous vous êtes enrichis avec le commerce que vous faites de vos lois.

10 : Lisez vous-mêmes dans la chronique du temple ses évènements cachés, et vous découvrirez que depuis le temps des prophètes, il s'est passé des choses à vous faire dresser les cheveux sur la tête, pour peu qu'on ait le sens de la justice.

11 : N'y voyons pas que tout prêtre ou prophète qui a voulu retrancher les préceptes impurs ajoutés par les hommes a été lapidé.

12 : Y a-t-il si longtemps que le grand-prêtre Zacharie a été pour ainsi dire étranglé par vos propres mains dans le temple, tandis qu'il officiait d'une manière si pure !

13 : Le peuple qui l'aimait et l'estimait a réclamé à corps et à cris des explications sur ce qu'il était advenu de cet homme de Dieu, quand un nouveau prêtre l'a remplacé.

14 : Vous avez alors menti au peuple, faisant mine de vénérer Zacharie, vous avez raconté que ce dernier avait eu une apparition de l'ange du Seigneur, tandis qu'il priait dans le saint des saints.

15 : Et l'ange du Seigneur plus resplendissant que le soleil et le Zénith aurait dit à cet homme de Dieu : O fidèle serviteur du Seigneur, tu as accompli ta tâche terrestre et tu as été trouvé juste devant Dieu. Il te faut donc quitter cette terre et me suivre tel que tu es, corps et âme, comme Enoch et Elie, devant le trône du Dieu tout-puissant du ciel où t'attend une grande récompense.

16 : Alors Zacharie, les yeux déjà tournés vers le ciel, disparut instantanément du temple, enlevé de cette terre, par les bras de l'ange.

17 : Et à l'endroit même, vous avez inscrit sur la pierre : Lieu de la transfiguration de Zacharie, l'homme de Dieu. C'est ainsi que vous vous êtes blanchis aux yeux du peuple et vous vous êtes mis à chanter toutes sortes de psaumes en l'honneur de l'homme de Dieu, alors que vous êtes tombés sur lui comme des voleurs de grand chemin que vous l'avez étranglé comme votre pire ennemi entre le grand autel et le saint des saints.

18 : Il en a été de Zacharie comme de tant de prophètes et de prêtres de l'ordre d'Aaron, après quoi, par la volonté du peuple, vous leur dressez des monuments splendides et vous leur rendez hommage jusqu'à présent.

19 : Dites-moi s'il en est autrement ? Mais vous vous taisez et vous restez muets de peur maintenant que je vous dévoile tout cela. Vous vous croyez à l'abri, protégés par la justice de ce monde, et en effet vous n'avez rien à craindre, en dehors de Moi, il ne se trouve aucun témoin. Mais je n'ai que faire du bras de la justice et je ne mettrai pas la main sur vous pour vous juger. Mais si vous persistez dans votre erreur, il vous arrivera ce que je vous ai prédit. J'ai dit ce que j'avais à dire, à vous de parler maintenant.

20 : Le juge prit un air courroucé pour me dire : Si tu le veux, je ne ferai pas un long procès de ces larves de serviteurs, ton témoignage me suffit amplement !

21 : Je répondis : Laisse cela, car vois-tu, j'ai toute la puissance et la volonté de pouvoir les anéantir instantanément. Mais personne n'y gagnerait rien, ni toi ni le peuple, ni moi non plus. Il suffit d'avoir mis un tout petit peu de lumière dans leur nuit. La pleine lumière les aurait rendus aveugles, eux et tout le peuple juif ; et c'est ce qui se passerait si tu les traînais en justice à cause de leurs vils péchés par trop nombreux ! Ils s'empêtreront dans leurs propres filets et y périront.

22 : Il a été cependant fixé à chaque homme une limite au mal et au bien. Il est de même pour les institutions et les peuples. Quand un peuple est rempli d'amour divin, la grâce inonde son pays, mais quand le mal règne sur un peuple et sur un pays, le jugement est impitoyable. Le peuple a fini de jouer ce mauvais rôle, le pays sera transformé en désert, comme cela ne manquera pas d'arriver sous peu à ce pays.

CH27

Joram reconnaît Jésus comme le Messie. Et lui demande l'interprétation d'Isaïe 52,14 et 53,3

1 : Joram dit : Mon cher garçon, nous serions réellement peinés de t'avoir offensé et de voir que tu songes à nous quitter si rapidement ! Ecoute, mon divin garçon j'aimerais encore pouvoir ouvertement te dire quelques mots et je pense que tu m'en voudras pas de te demander encore un conseil, tu ne refuseras pas d'ouvrir la bouche !

2 : Je répondis : parle, bien que je sache déjà ce que tu vas dire et de quel conseil tu as besoin. Mais exprime-toi suffisamment à haute voix pour te faire entendre de ceux qui ont besoin de t'entendre.

3 : **Joram** s'approcha alors de moi en disant : Pour moi il n'y a plus de doute que tu es indéniablement celui qui nous a été annoncé et que les juifs et tous les peuples attendent. Ce qui m'a tout particulièrement ouvert les yeux, c'est ta relation exacte des actions secrètes commises par le temple depuis si longtemps.

4 : C'est ainsi et c'est ainsi depuis longtemps déjà que c'est malheureusement ainsi ! Le grand pays de Samarie s'est séparé de nous, et nous n'avons guère de meilleurs rapports avec la Galilée. D'esprit, chez nous il n'en est pas question ! Et le peu d'autorité que le temple conserve encore, ne tient qu'à une politique dictée par la nécessité.

5 : Par la force des choses, j'ai participé il est vrai à cette noire discipline à l'intérieur des murs du temple de Salomon et, quoique conscient du mal qui y règne, je ne pouvais rien faire seul contre tous, car toutes les décisions effectives dépendant du grand conseil et sont soumises au vote où la majorité l'emporte. J'ai été la seule voix d'opposition lors des circonstances que tu nous as dévoilés et mon opposition n'a servi à rien.

6 : Je vois par trop clairement que le temple ne durera pas plus de sept décennies, et cependant il est désolant de voir cette antique et honorable institution aller ainsi à sa ruine, d'autant plus sûrement que les Esséniens et les Sadducéens se mettent à prendre plus d'importance que nous.

7 : A ce propos, il faut te demander sérieusement conseil quand à savoir comment préserver le temple dans les siècles à venir. Il semble, divin garçon, qu'il y ait en toi toute la sagesse nécessaire à mon avis pour me donner un conseil judicieux.

8 : Et finalement, puisque tu dois être celui qui nous a été promis, ce dont, quand à moi, je n'ai plus le moindre doute, il y a dans le prophète Isaïe quelque chose d'étrange à propos du Messie.

9 : Au chapitre 53, le divin Messie semble être étrangement identique à Yahvé et son être est apparemment le même. Le prophète fait allusion à sa nature humaine et il est dit que nombreux seront ceux qui s'irriteront contre lui, car de tous les hommes il aura le corps et l'apparence la plus horrible.

10 : Et regarde, un peu plus loin il est dit : Il fut le plus méprisé et le plus méconnu des hommes, couvert de maux et de douleurs. On le méprisait au point de se voiler la face devant lui.

11 : Vraiment, quand je vois ta bonne mine et ta belle stature, et quand je vois combien tu es considéré rien ne concorde avec le prophète, ou alors que veut dire le prophète.

12 : **Je répondis** : oui, effectivement ce sera le signe ultime que c'est Moi, car pour moi tout s'accompli presque littéralement. Cependant, ces prophéties ne concernent pas mon aspect physique, mais décrivent au contraire l'attitude qu'auront les hommes à mon égard et qui leur donnera l'air d'être affligés de toutes sortes de maux et de douleurs.

13 : Je serai méprisé par les grands et les puissants de ce monde et l'on fuira devant moi comme devant une charogne, et dès que les autorités le permettront, je serai poursuivi comme le pire des brigands, comme vous avez déjà tenté de le faire. Car si je n'étais pas un enfant sous la protection des romains, et si c'était déjà le moment de manifester que je suis plus qu'un homme, je ne sortirais pas vivant d'ici.

14 : Mais vous resterez tels que vous êtes jusqu'au jugement qui arrivera comme le prophète Daniel l'a annoncé quand il était près du lieu saint.

15 : Tout pourrait aussi se passer différemment si vous reconnaissiez votre erreur, si vous faisiez pénitence et vous vous convertissiez. Mais il y a peu de chance que ce soit votre cas, et mon conseil aura été et restera vain, **car vous tenez par trop à vos allures mondaines et à vos trésors terrestres qui précipiteront votre jugement**. Ce n'est pas Moi qui briserai la baguette au-dessus de vos têtes, bien que ma puissance m'en donne le pouvoir. Mais avec votre esprit du monde, vous vous attirerez tout cela vous-mêmes.

16 : Tu trouves que je devrais maintenant vous donner une ligne de conduite, il vous faudrait alors réunir un conseil et voir comment faire accepter la chose par le peuple. Oui vous réuniriez bien votre conseil, mais votre argent et votre goût du monde en seraient par trop contrariés. Vous diriez alors : restons tels que nous sommes en attendant de voir si nous serons réellement jugés, car une aussi solide et veille institution ne peut se laisser intimider par un petit Galiléen. Aussi mon conseil sera repoussé par la majorité des voix, et vous vous retrouverez au même point, si ce n'est pire !

17 : Abandonnez votre or et votre argent, défaites-vous de vos pierres précieuses et de vos monceaux de perles. Distribuez-en aux pauvres et donnez le reste à L'empereur qui seul a le droit d'amonceler les trésors du monde, pour pouvoir les utiliser en cas de disette. Vivez uniquement avec de que Moïse vous a accordé, repentez-vous de tous vos crimes et rachetez vos péchés en prodiguant votre

amour à votre prochain ; n'ayez aucun secret devant le peuple, soyez juste et loyaux dans tous vos propos et dans vos actes, et efforcez-vous de le rester. Ne vous dressez pas contre ceux que l'esprit de Dieu a éveillé alors la justice ne restera pas en chemin, et le temple demeura jusqu'à la fin du monde.

18 : Car Dieu le Seigneur ne veut pas que les hommes soient la machinerie de sa puissance, il veut des enfants libres et indépendants. Il n'a que faire de vos prières et de vos sacrifices, il désire seulement que vous le reconnaissiez dans vos coeurs que vous l'aimiez par dessus tout et que vous aimiez vos prochains et vos frères comme vous-mêmes. Fautes-leur tout ce que vous souhaiteriez qu'on vous fasse et vous retrouverez la grâce de Dieu. Vous lui serez agréables comme des enfants pur une mère, il vous protègera comme une lionne ses petits, il prendra soin de vous comme une poule de ses poussins.

19 : En êtes-vous capables ? Oui, vous en seriez capables si vous en aviez la bonne volonté, mais elle vous manque et vous a toujours manqué, et c'est pourquoi, comme tous les voyants et les prophètes avant Moi, j'ai parlé à des oreilles sourdes et à des coeurs insensibles.

CH28

Jésus démontre qu'il n'y a plus moyen de purifier le temple et de sauver le pays. La nouvelle Arche d'Alliance et l'eau maudite.

1 : **Joram** dit : Je ne voudrais pas que ce soit définitif. Tout s'arrange avec le temps ! **Et Salomon a raison de dire que tout est vanité.** Il se pourrait bien que ta prophétie actuelle soit aussi une vanité, et cependant que nous soyons capables de prendre à cœur tes bons conseils pour les mettre en pratique. Tu vois bien que nous sommes ici plusieurs de ton avis, en petit nombre il est vrai, mais nous faisons partie de la plus haute hiérarchie du temple et notre avis finira par l'emporter ; qu'en penses-tu ?

2 : **Je répondis** : Les choses allaient souvent mieux quand tu les avait en mains, et parfois beaucoup mieux ; cependant, on n'a jamais vu que ce soit les meilleurs qui l'emportent ;. Ceux qui crient le plus fort sont les plus nombreux, et c'est eux qui finissent par l'emporter. Je te le dis, à toi comme à tous ceux qui sont de ton avis et qui agissent en conséquence ; un seul juste ne passera pas inaperçu aux yeux de Dieu, même au milieu d'un si grand nombre de méchants.

3 : Vous vous êtes tous fait fabriquer une nouvelle arche d'alliance et vous vous êtes procuré un récipient pour conserver l'eau de malédiction, sans qu'aucun prophète ne vous en ait donné le conseil. C'est une bien mauvaise invention des temps modernes, et cette arche, aussi bien que ce récipient, sont parfaitement inutiles. Pourquoi n'avez-vous pas plutôt renouvelé vos coeurs en faisant pénitence, et pourquoi n'avez-vous pas changé votre attachement au monde en amour véritable et en charité.

4 : En vérité, je vous le dis : là devant vous, en vérité, vous avez en moi l'antique arche d'Alliance, pleine de l'esprit de Dieu, et je vous le dis tout franc, il n'y a pas un seul atome de lumière de l'esprit de Dieu dans votre nouvelle arche d'alliance . **Au contraire, il ne s'y trouve que ce vieil esprit du mal qui a pris racine dans vos coeurs, l'eau de malédiction n'est que les larmes provoquées par votre façon de détruire la lumière du monde en vous amassant toutes sortes de gains. Et ceux qui vous dénoncent au romains, sils viennent à tomber sous vos griffes, vous les faites périr misérablement avec cette eau de malédiction.**

5 : Mais dorénavant, serait-elle mille fois plus maudite, cette eau ne vous servira plus à rien. Elle a bien été utilisée en son temps à repérer ceux qui avaient trahi le temple, et c'est ainsi qu'on fait boire cette eau mauvaise de la mer morte aux ennemis de Dieu, les Philistins et aux païens infernaux de tous les temps. S'ils restaient sains et saufs, c'était le signe de leur innocence, mais si leur ventre gonflait, on les abandonnait à leur mauvais sort, les laissant périr sous l'effet de cette eau maudite de la mer morte, en punition de leurs crimes. Mais il y a bien longtemps que ce précepte a été faussement appliqué.

6 : Que de milliers de personnes ont déjà péri empoisonnées par votre eau, alors qu'elles n'avaient pas révélé le moindre de vos secrets du temple à un quelconque païen ! Pourquoi n'avez-vous pas pris vous-mêmes de cette eau de la mer morte, vous qui avez si souvent ouvert secrètement aux Païens le saint des saints, contre de l'or évidemment !

7 : Voilà, entre autres, ce qui se passe au temple. Oui cette demeure terrestre où Dieu devait habiter est devenue une véritable caverne de voleurs, un repaire de brigand. Il n'y a pas d'horreur qui n'ai été perpétrée de nombreuses fois dans ce temple : Croyez-vous vraiment qu'un tel habitacle soit encore assez bon pour accueillir le Seigneur Dieu ! En vérité, sur le champ de bataille tu ne porteras plus d'épée souillée du sang de ton frère, la malédiction y est attachée depuis longtemps. Cette épée ne te donnera

plus jamais la victoire.

8 : Si réellement vous le vouliez, vous pourriez purifier vos cœurs, mais jamais vous ne pourrez purifier ces murs. N'avez-vous pas une loi permettant de décréter impur un pays entier, une maison, un champ, un animal domestique, et même un homme s'il a péché contre l'esprit de Dieu ? Pourquoi ce temple y échapperait-il puisque les pires atrocités y ont été commises de si nombreuses fois !

9 : Mais je vous le dis : Non seulement ce temple, mais tout le pays depuis longtemps, est devenu parfaitement indéfendable et impurifiable. Sous peu il sera envahi par les païens et deviendra le repaire des brigands et des bêtes féroces.

10 : Voilà, je vous ai donné mon avis en toute franchise et vous en ferez ce que vous voudrez ! Car je vais bientôt vous quitter et ce que je vous ai dit, je vous l'ai dit à vous seul, bien que de tout temps, j'ai su ce qu'il en était de vous.. Je n'en ferai part à personne, ce serait inutile. Néanmoins, si vous le voulez, vous pouvez encore changer, mais quand à ces murs, ils n'ont plus aucune valeur comprenez-vous !

CH29

Raillerie du grand-prêtre. Réponse de Jésus. Barnabé demande à Jésus de lui expliquer Isaïe 54,4-9

1 : **Le grand-prêtre** reprit : Dis-moi donc petit Galiléen, mi dieu, mi-homme, où veux-tu aller pour que nous ne puissions jamais plus te revoir ? Comme tu es Nazaréen et de plus le fils du charpentier Joseph que je connais bien, et de sa femme Marie, je pense que l'un d'entre nous aura bien l'occasion dans l'année de passer ou de repasser dans cette bourgade de Galilée, et il ne sera pas bien difficile de retrouver une personnalité aussi renommée que toi, pour reparler de la réorganisation du temple ! Qu'en penses-tu, jeune prophète galiléen ?

2 : **Je répondis** : Si dans toutes tes railleries ton cœur avait parlé, je te donnerais une réponse ! Mais tel que tu es, tu ne mérites pas d'autre que celle-ci :

3 : Tu n'as qu'à venir à Nazareth, mille fois, si tu veux, plus jamais tu ne me verras ni ne me reparleras, car si tu viens, je le saurai bien à l'avance, et ni toi, ni quelque membre que ce soit du temple ne saura où je serai passé !

4 : Je te le dis, il est très difficile de chercher et de trouver celui qui sait tout et connaît tout ; à moins que , si vous suivez mon conseil, vous me retrouvez lorsque sera venu le temps où l'esprit qui est en Moi sera manifesté. Alors je ne me ferai plus attendre et je viendrai moi-même à vous, comme je vous l'ai dit !

5 : **Le grand-prêtre** n'ajouta rien à mes remarques tant il était secrètement irrité de constater que je ne le traitais pas mieux que les autres. Mais les autres ne virent pas cela d'un mauvais œil tant le grand-prêtre avait l'habitude de se montrer tyrannique à leur égard.

6 : Là-dessus **Barnabé** s'approcha encore de Moi en disant : Dis-moi garçon si infiniment sage comment expliques-tu ce passage du Chapitre 54 du prophète Isaïe concernant la consolation de Sion où il est dit :

7 : Ne crains point, tu ne dois pas tomber dans l'opprobre ; ne soit pas sotte, tu ne dois pas devenir la risée des autres, mais tu oublieras la honte de ta virginité et tu ne songeras plus à l'ignominie de ton veuvage !

8 : Car celui qui t'a créé, c'est ton époux, le seigneur sabaoth est son nom, il est ton sauveur, le saint d'Israël, il est appelé le Dieu de l'univers.

9 : **Car le Seigneur t'a laissée dans les tourments afin que tu sois comme une femme abandonnée, le cœur meurtri, ou comme une jeune épouse répudiée.**

10 : Je t'ai abandonnée un instant, mais dans ma miséricorde je te reprendrai.

11 : Dans un moment de colère, j'ai détourné de toi ma face, mais ma grâce éternelle aura pitié de toi, dit le Seigneur ton sauveur.

12 : Ce sera pour Moi comme l'eau pour Noé, car j'ai juré que je ne m'irriterai pas contre toi, ni ne te blâmerai.

13 : Vois-tu, en dépit des menaces que tu fais peser sur Jérusalem et sur le temple, ces versets très importants d'Isaïe me semblent favorables et réconfortants ! Nous croirons que tu es véritablement le Messie de la promesse si tu peux prouver que ces textes se rapportent réellement à toi ; nous détruirons alors entièrement le temple et le reconstruirons pour l'éternité sur la montagne du Liban qui est pure.

14 : **Je dis** : Dans les écrits examinés jusqu'ici, vous pouviez facilement comprendre ce qui se rapportait à moi ; mais dorénavant, il sera difficile, voire impossible, de vous faire comprendre mes actes et tout ce qui me concerne.

15 : Car cette vierge qui ne doit ni craindre l'opprobre, ni être sotte si elle ne veut pas être la risée du

monde, et qui doit oublier la honte de sa jeunesse et l'outrage de son veuvage, n'est ni Jérusalem, ni le temple auxquels ces images n'ont jamais correspondu.

16 : Il faut d'abord que je crée cette vierge dont il est ici question : ce sera mon nouvel enseignement céleste donné aux hommes, et appelé vierge, car jamais encore il n'aura été utilisé à des fins méprisables et ainsi profané par une prêtrise aussi vile, égoïste et lascive.

17 : Mon futur enseignement sera très vite surnommé la veuve, car je lui serai enlevé à cause de votre colère et de votre furie, uniquement parce que celui qui est en moi l'aura permis. Je serai aussi l'époux de cette vierge et de cette veuve puisque c'est moi qui l'aurai créée ! Qui est donc cet époux qui a été cette vierge et cette veuve. Je suis l'époux et les promesses ce sont cette vierge mystérieuse .

18 : Des temps viendront où cet enseignement très pur, décrit par Daniel, sera aussi déformé. Non pas l'enseignement lui-même, c'est-à-dire cette vierge, mais celui des fils et des filles bornés de cette vierge et de cette veuve. Ceux-ci bien entendu n'auront aucune part à ma promesse qui sera seulement pour cette vierge éclosé de ma bouche et pour tous ses enfants qui seront purs.

19 : Les choses se passeront ainsi et pas autrement. Car je n'aurai plus rien de commun avec vous et avec votre temple. Je suis bien venu pour vous sauver, mais vous ne m'avez ni reçu, ni reconnu. Vous finirez bien par venir, lorsque l'étau se resserrera autour de vous, mais alors je ne vous reconnaîtrai, ni ne vous accueillerai plus. M'avez-vous bien compris ?

20 : **Barnabé dit** : Il faut véritablement beaucoup de patience pour te supporter avec calme, tu deviens de plus en plus obscur, et tu manques de plus en plus de civilité. Mais Quoi qu'il en soit, nous allons attendre un peu. Avec toi, c'est comme avec un éclair, me semble-t-il ! Il dégage tout à coup une puissante lumière mortelle, et le tonnerre qui lui succède fait trembler la terre, mais c'est tout, il fait encore plus nuit après !

21 : Tu sais, tu me sembles être à ta façon un phénomène à la rechercher de son semblable, et tu nous as beaucoup amusés avec toutes tes bravades ! Tes talents devraient être utilisés, mon garçon ! Mais il te faudrait pour cela une toute autre éducation beaucoup plus libre, et ajouter un peu plus d'humanité à tes capacités exceptionnelles il est vrai. Tu deviendras alors un homme comme le monde n'en a jamais connu. Mais avec ta rudesse, tu te feras bien peu d'amis sur cette terre, et si ta curieuse nature se développe encore et si tu ne crains personne, tout le monde va te craindre et personne ne t'aimera, ni ne t'estimera. Je préfère quand à moi être aimé de tout le monde que d'être crain ! Qu'en penses-tu ? Qu'en pensez-vous ?

22 : **Je répondis** : Oh, oui, tu aurais parfaitement raison, si tous les hommes étaient purs et bons ! Mais comme il y a toutes sortes de gens sur terre, quelques bons et beaucoup de mauvais, de parjures et de méchants, il faudrait être méchant avec le mal et bon avec le bien. C'est aussi impossible que d'être à la fois une lumière qui propage la clarté et qui répande les ténèbres !

23 : Je te le dis : Les véritables amis de la vérité intangible de Dieu m'aimeront toujours sans mesure, mais les hommes qui piétinent les lois divines et la vérité, et qui vivent comme s'il n'y avait pas de Dieu auront toujours à Me craindre car cette sorte de gens qui nient Dieu et convoitent les biens de ce monde apprendront à me connaître lorsqu'ils comprendront que je ne plaisante pas et que je rend à chacun selon ses actes, car seul j'en ai le pouvoir éternel et parfait.

24 : **Barnabé dit** en riant : Mais mon garçon, comment peux-tu parler d'éternité, toi qui n'as pas douze ans. Jusqu'où va te mener ta ferveur messianique ! Sois donc un peu plus naturel et nous t'écouterons volontiers !

25 : **Je répondis** : Va-t-en, tu me dégoûtes ! Est-ce que je parle de ce corps qui n'existe que depuis douze ans sur cette terre ? Ne vous ai-je pas déjà amplement expliqué hier, l'éternité de cet esprit qui vit et agit en Moi ? Comment peux-tu me reprocher ma ferveur messianique. Essaie donc de comprendre pour commencer, et de voir ensuite si tu peux poursuivre avec Moi cet entretien sur des choses qui te sont plus étrangères et plus inaccessibles que le pôle le plus éloigné de la terre !

CH30

Question de Nicodème sur les pôles de la terre. Réponse de Jésus

1 : alors, un autre ancien se leva en disant : Eh bien ! que sais-je du pôle de la terre le plus éloigné ? Vas-y, dis-moi quelque chose chose à ce propos. Un grec qui a beaucoup voyagé m'en a déjà parlé.

2 : **Je dis** : Non seulement je connais les pôles de la terre infiniment éloignés, mais aussi tous les univers divins. Pour t'en donner une idée, il me faudrait te confier à un maître pour le moins pendant mille ans, mais comme c'est impossible, je te dirai autre chose.

3 : A ceux qui suivront un jour mon enseignement, je donnerai mon esprit qui en fera les enfants de Dieu et qui les guidera vers la sagesse et la vérité, et rien de ce qui est infini et éternel ne leur échappera !

4 : Si tu deviens le disciple de mon enseignement, tu pourras aussi goûter aux grâces de l'esprit de Dieu et tu connaîtras les pôles de la terre mieux que tu ne les as reconnus jusqu'à présent !

5 : Mon interlocuteur ouvrit de grands yeux à ces mots qui n'étaient pas tombés dans l'oreille d'un sourd. Il n'était pas vieux, quoi qu'il fut l'un des plus sages des anciens. En effet, même un homme très jeune pouvait recevoir le titre d'ancien s'il en avait les moyens, c'est-à-dire assez d'or et d'intelligence. Et mon interlocuteur n'en manquait pas. Son nom était Nicodème. Il devint secrètement, mais réellement un de mes disciples au début de mon ministère.

6 : Cet ancien avait secrètement gravé au plus profond de son cœur toute mes paroles auxquelles il était très attentif. Il se leva vint à Moi et Me serra très amicalement la main en me disant à voix basse : Mon cher et très charmant enfant prodige, si tu reviens un jour à Jérusalem, viens me voir seul, nous nous comprendrons certainement. Et si par ailleurs tes parents avaient besoin de quoi que ce soit, qu'ils s'adressent à Moi seul. Je m'appelle Nicodème.

7 : **Je lui** serai amicalement la main en lui disant : Si tu viens un jour à Nazareth, tu seras le seul de tout votre collège à pouvoir me trouver. Et s'il te manque quelque chose, viens nous voir, je considère déjà ta bonne volonté comme une œuvre accomplie.

8 : Mais comme tu es aussi le représentant de tous les citoyens de Jérusalem, veille à ce que le grand-prêtre, qui n'a pas voulu me faire l'honneur de Me recevoir, exerce moins de pression à l'intérieur et à l'extérieur du temple, et que je ne me trouve pas dans l'obligation de juger cette ville avant le temps ne soit venu.

9 : Ne m'oublie pas ! Je m'appelle Jésus Emmanuel et mon esprit a pour nom Yahvé Sabaoth ! Tu sais maintenant à quoi t'en tenir. Aie confiance et compte sur moi et tu ne verras pas la mort.

10 : A mes paroles, **Nicodème** exulta de joie en son âme, sans en rien laisser paraître.

CH31

Pour conclure, le juge romain affirme la divinité de l'enfant et s'étonne de l'absence de ses parents

1 : **Le juge romain** se frotta le front en disant à très haute voix : Ecoutez-moi une fois encore. Après tout ce que j'ai pu observer depuis trois jours de cet enfant, il semble évident qu'il est un être différent de nous pauvres et faibles mortels de cette terre.

2 : Par sa naissance, il appartient, il est vrai au peuple juif, et comme tout juif il est soumis aux lois du temple, et aux lois romaines ; mais je suis persuadé que cet enfant est le fondement de toutes les lois, aussi bien de celles de chaque Etat, que de celles de chaque peuple. En outre, il est le fondement caché de toutes les lois qui régissent la nature, toute matière et tout esprit. Il est aussi un juge très sage et très juste ! Que sont donc nos lois pour lui qui est visiblement le maître au-dessus de toutes les lois.

3 : Je considères donc qu'il est infiniment au-dessus de toutes nos lois romaines et qu'il est parfaitement libre des lois du temple. En outre, je déclare que ce temple est par trop indigne de recevoir sa sainte personne. Et aussi souvent qu'il lui plaira de visiter la mauvaise ville de Jérusalem, il trouvera dans mon palais apparemment plus pur, l'accueil le plus amical qu'un mortel puisse réservé à un Dieu immortel et tout puissant.

4 : Et lorsque tu voudras venir me voir, je ferai annoncer à tout le peuple que le plus grand honneur a été fait à ma maison et au maître de Rome.

5 : A vous juifs, il vous retirera son salut et il le donnera aux païens. le temps viendra où vous serez foulés aux pieds et où cette ville sera réduite en cendres, puisque vous vous laissez adorer comme des dieux par le peuple abusé.

6 : J'ai parlé avec la plus profonde conviction et puisque, mauvaises gens du temple, il est impossible de vous faire prendre une meilleure décision, je suis d'avis de lever la séance ; à quoi bon en effet laisser tomber tant de saintes paroles dans l'oreille des sourds et dans des coeurs de pierre !

7 : **Je dis** : Quelques instants encore ! Le temps que puissent arriver ceux qui me cherchent depuis trois jours. A l'auberge de Nazareth, attenante au temple, ils apprendront que je suis ici et ils viendront me chercher. Je retournerai avec eux à Nazareth. Mon corps doit rester avec ceux que j'ai choisis par fidélité et par vérité !

8 : **Le Romain demanda** : Mais Comment se fait-il que tu aies laissé tes parents charnels perdre tes traces ; car c'est eux, je suppose, qui t'ont accompagné jusqu'ici et je me souviens bien t'avoir vu entrer dans la salle d'examen avec un vieil homme respectable et une très jeune femme après s'être acquitté de

la petite taxe, et je ne les ai plus aperçus. Ils devaient pourtant savoir que tu ne pouvais être qu'ici !

9 : **Je lui dis** : Mon cher ami, c'est bien simple, je l'ai voulu ainsi parce que c'était dans ma volonté et dans mon ordre éternel. Car je te dis, j'avais prévu cette scène, de toute éternité. C'est donc bien naturel !

10 : Comme les parents des autres candidats, mes parents charnels m'attendent à l'auberge sachant bien que je ne pourrais les manquer. Mais Joseph, Mon père nourricier, ayant commandé des outils à un forgeron de Damas, pour gagner du temps est allé les chercher et s'est fait aider par ma mère charnelle qui est très vaillante. Il a chargé quelques parents et amis de Nazareth de bien vouloir me ramener au relais suivant, au cas où ils ne parviendraient pas à me rejoindre à temps, si le forgeron venait à tarder dans sa livraison, en quel cas c'était un trop grand détour de repasser par Jérusalem.

11 : Chose dite chose faite, ils ont dû s'attarder longuement chez le forgeron, et quand ils sont arrivés au relais en question, ils ont trouvé quantité de connaissances et de parents, mais je n'étais pas des leurs. Certains ont alors pensé que j'étais peut-être déjà avec d'autres au relais suivant. Mes parents le croyant aussi, se sont remis en chemin et y sont arrivés à minuit passé. Mais je n'y étais pas !

12 : Le lendemain matin, ils ont poursuivi encore leur route jusqu'à une autre auberge où ils ne m'ont toujours pas trouvé. Ils sont alors revenus à Jérusalem. Ils se trouvent actuellement à notre auberge et à leur grand soulagement, ils viennent d'apprendre où je suis. Ils ne vont pas tarder à venir me chercher, non sans quelques reproches d'ailleurs !

13 : **Le Romain** dit : Oh ! ils n'ont aucun reproche à te faire, ou je protesterai !

14 : **Je répondis** : Laisse donc faire ce qui a été annoncé par les prophètes. Je leur dirai aussi mon avis et ce sera pour leur bien !

15 : **Le grand-prêtre** voulu encore ajouter quelque chose, mais **le Romain et Simon** ne lui en laissèrent pas la possibilité en répétant que la séance était levée.

CH32

Arrivée de Joseph et Marie. Question des parents et réponse du fils. Entretien avec Nicodème.

Joseph et Marie au palais du Romain. Retour à Nazareth

1 : **Mes parents**, conduits par un serviteur du temple, entrèrent à l'instant même dans la salle d'audience où ils furent stupéfaits de me trouver en si haute et éminente compagnie.

2 : **Le Romain** leur demanda si j'étais leur fils

3 : **Les parents** acquiescèrent, visiblement heureux. Pour faire valoir sa fierté maternelle devant les puissants de ce monde, plutôt que pour me faire un reproche, Marie dit de la voix la plus douce du monde : Mais, cher fils, pourquoi nous as-tu donc fait cela ? Il y a trois jours que nous te cherchons avec tant d'anxiété ?

4 : **Je répondis** : Pourquoi l'avez-vous fait ? Je vous ai déjà dit, à la maison, que j'aurais ici à faire, selon la volonté de Mon père qui est dans les cieux !

5 : Là-dessus ils se turent et inscrivirent ces paroles au fond de leur cœur.

6 : **Le Romain** se mit alors à leur expliquer quelque sorte d'être j'étais, ce que j'avais dit, ce que j'avais fait, comment ils s'étaient tous émerveillés de la haute sagesse, de la puissance de ma parole et de la force incroyable de ma volonté, et combien il me chérissait par dessus tout, lui qui était une des plus hautes autorités romaines à Jérusalem . Il termina en disant qu'il était prêt à leur accorder tous les avantages souhaitables.

7 : **Joseph** l'en remercia tout particulièrement et lui offrit ses services de charpentier et d'architecte . Ils reçurent peu après d'importantes commandes des romains pour des chantiers à Jérusalem et dans les environs. Il eut même à fabriquer un trône de juge dans le goût romain, pour lequel il gagna beaucoup d'argent.

8 : Avant de quitter le temple, le richissime Simon de Béthanie assura également Joseph de toute son amitié. Puis nous nous levâmes pour nous mettre en route.

9 : **Ceux du temple** se levèrent aussi, s'inclinèrent profondément devant le Romain et se retirèrent à l'exception de **Nicodème** qui nous accompagna tous jusqu'au palais du Romain qui ne voulut pas être privé du plaisir de nous accueillir pour la nuit et de nous faire bénéficier du service impeccable de ses domestiques . Il me fallut bénir sa femme et ses enfants !

10 : **Le juge romain** dit alors : Ma maison a connu le plus grand homme et le plus grand salut, car le Seigneur de tous les Seigneurs, et le roi des rois a visité ma demeure et l'a bénie.

11 : Mes parents en furent très édifiés et jamais ils n'oublièrent ces moments d'intense émotion.

12 : Puis nous fûmes conduits à la salle des festins où nous attendait un délicieux repas qui fut tout

particulièrement apprécié par mes parents fatigués et affamés.

13 : Au cours de ce repas qui n'en finissait pas, Marie dut tout raconter au romain : de ma conception à ma naissance en passant toutes sortes de détails de mon enfance. Le romain enthousiaste et émerveillé s'écria plus d'une fois :

14 : Et ces gens du temple savent tout cela et ne croient pas !

15 : Après le repas, nous allâmes nous reposer et le lendemain matin, le Romain nous fit profiter d'une bonne occasion qui nous ramena confortablement à Nazareth. Il avait richement pourvu Joseph d'argent pour le voyage. Simon nous accompagna jusqu'en Galilée où il avait dans quelque bourgade perdues. Et nous arrivâmes ainsi dans les meilleures conditions à Nazareth mettant ainsi fin à ce séjour au temple.

16 : Et dès lors, jusqu'à trente ans, je ne fis plus guère preuve de ma divinité, comme chacun sait. Ainsi se termine le seul véridique et authentique récit de ces trois jours au temple. Béni soit celui qui le croira et le lira sans irritation. Qui le lira avec la foi du cœur sera comblé de grâce ! Amen ; j'ai dit, Moi le Seigneur.

Amen Amen Amen

Conclusion

O Seigneur, je te remercie, moi pauvre pécheur, pour cette merveilleuse révélation dont je suis indigne, moi le premier, comme le monde entier. Mais puisque tu nous as accordé une immense grâce si imméritée, et que tu nous donnes ainsi ta bénédiction, puissions-nous, Seigneur, t'aimer de tout notre cœur . Pardonne-nous nos nombreuses faiblesses, fortifie-nous dans notre amour envers toi et envers nos frères, et aide-nous à réconforter en ton nom très saint, le cœur de nos frères dans la peine !

O Seigneur, souviens-toi, dans ton grand amour, de ton pauvre serviteur sur terre, qui te rend grâce pour tous tes bienfaits immérités que tu n'as cessé de lui prodiguer.

O, permets que ma prière en ton nom très saints agisse et que ta bénédiction soit sur mes pauvres frères abandonnés et persécutés, sur tous tes véritables amis et sur mes bienfaiteurs.

A toi seul, à jamais, tout honneur et tout amour et que ta sainte volonté soit faite !

En toute humilité, de ta grâce

Le très indigne serviteur